



38' RUGISSANTS

**UNE
NOUVELLE VAGUE
DE SONS
DU 12 AU 17 JUIN 1989
GRENOBLE**

**RENCONTRES
INTERNATIONALES
DES MUSIQUES
D'AUJOURD'HUI**

38' RUGISSANTS



12, RUE VOLTAIRE
38000
GRENOBLE
76 51 12 92



*« La musique est, comme la poésie, un souffle de la pensée
La mer est l'art, l'azur est l'idée
La goutte d'eau est le miroir de l'astre immense
Le fil de la lame de l'océan est la corde de la grande lyre
Les anfrs de la mer sont les oreilles
toujours ouvertes devant le musicien qui chante
Une musique faite par l'océan pour une révolution
Il ne peut y avoir rien de plus beau »*

Victor Hugo (la musique de l'océan)

MOUVEMENTS TRAJECTOIRES REVOLUTIONS



La plupart du temps, le public ne connaît la musique contemporaine qu'à travers quelques grands noms. Musique reconnue, assurée d'un certain prestige mais bien souvent « boudée » par le grand public qui trouve dans le jazz ou le rock, par exemple, une source de puissance et un catalyseur de rassemblement bien plus en phase avec l'époque.

Si la musique contemporaine souffre de la désaffection du grand public, c'est sans doute qu'elle s'est elle-même marginalisée dans quelque ghetto, suscitant ses réseaux de diffusion, son exigence critique, ses interprètes spécialisés, bref son propre microcosme, perçu bien souvent comme illégitime et rébarbatif.

Pourtant depuis plusieurs années, le radicalisme des « avant-gardes » cède progressivement la place à une multitude d'approches musicales nouvelles échappant bien souvent à toute classification esthétique.

Les rencontres entre musiciens d'horizons éloignés se multiplient, les barrières se dissolvent. Le choc des cultures modifie les références et les repères de la pensée musicale d'hier. Les nouvelles technologies font éclater les limites de la lutherie traditionnelle et multiplient le champ des possibles dans l'exploration du monde sonore.

Les compositeurs et musiciens d'aujourd'hui cherchent de plus en plus à s'adresser à la collectivité toute entière et non plus aux connaisseurs éclairés, s'attachant à retrouver une complicité avec le public, et entrer en résonance avec l'art sous toutes ses formes : théâtre, littérature, arts visuels et plastiques.

Porter un regard sur la création musicale actuelle, c'est mettre en avant la diversité de ces tendances qui coexistent aujourd'hui, par-delà les académismes, non pour se faire concurrence mais pour se compléter et s'enrichir mutuellement, renouvelant les rapports qu'entretiennent musique et « contemporain ».

Une musique qui, sans pour autant faire table rase de l'apport du passé, s'inscrit de plein pied dans l'époque, réinvente l'art d'inventer, s'approprie l'univers technologique, renouvelle sans cesse son langage en pleine mutation.

Encore faut-il un espace propice à cette rencontre, au choc des idées, un lieu de découverte et de réflexion. Placé à la cause des musiques d'aujourd'hui, à travers un festival, c'est mettre en scène la mosaïque des tendances, susciter la rencontre de publics qui s'ignorent, présenter largement le champ des pratiques qui informe aujourd'hui la création musicale, sans préséance ni exclusive.

Pour mieux en apprécier la richesse, le festival unifie la commande en choisissant, chaque année, une thématique autour de laquelle viennent s'articuler concerts, spectacles et créations.

30^e Algésians, 1989 : mouvements - trajectoires - révolutions.

Une nouvelle vague de sons... pour tracer son propre cap dans l'océan sonore et musical de notre temps, par le plaisir de l'écoute.

Benoît Thiéberger

PROGRAMME DES MANIFESTATIONS _____ p. 12

JULES VERNE _____ p. 14

ZAPPEURS-POMPIERS 2 _____ p. 16

INTERLUDES _____ p. 18

ACCROCHE NOTE _____ p. 20

HARRY DE WIT & ELISE LORRAINE _____ p. 22

8 BASTILLE _____ p. 24

CHARIAL-TERRIOUX-FOURES _____ p. 26

EIG-GRAME _____ p. 28

PASCAL LLORET - VIVIANE SERRY _____ p. 30

ELECTRA VOX ENSEMBLE _____ p. 32

ETANT DONNES - Z'EV _____ p. 34

ARVO PART / HILLIARD ENSEMBLE _____ p. 36

RIESSLER-BARLOW-BARTHELEMY TRIO _____ p. 38

AVEC MOBILE APPARENT _____ p. 40

MIKE WESTBROOK BAND _____ p. 42

ART ZOYD _____ p. 44

CHANT A PENSER _____ p. 46

LISSE A JOUES _____ p. 48

VIDEOIANDRE ITEN _____ p. 50

RENCONTRE AVEC L'ACROE _____ p. 51

PORTRAITS EN BOUCLE _____ p. 52

BATUK INTERNATIONAL _____ p. 52

POINT DE VUE / V. BARRAS _____ p. 53

INDEX DES COMPOSITEURS
MUSICIENS & INTERPRETES _____ p. 55

L'AGEM (Atelier Grenoble Espace Musical) organisait en 1967 et 1968 les « Rencontres Contemporaines ». Rencontres de la musique et des arts visuels et plastiques, de la littérature, du cinéma ... mais surtout de la musique avec le public, invité à la découvrir dans tous ses états. L'intérêt porté par le public a contribué à faire de ce festival un enjeu pour la création musicale dans la région grenobloise et à inciter les collectivités locales, et les pouvoirs publics à soutenir activement l'évolution de ce projet dès 1969.

C'est ainsi que de nouveaux partenaires culturels grenoblois : CARGO / MAISON DE LA CULTURE, ULTRASON, DELEGATION DEPARTEMENTALE A LA MUSIQUE ET A LA DANSE ont décidé de s'associer au projet pour développer le Festival, le déployer sur toute la ville et en faire un grand rendez-vous international consacré aux musiques d'aujourd'hui :

les « 38^e RUGISSANTS ».

Le Festival est organisé par l'association
38^e RUGISSANTS

CO-ORGANISATEURS

AGEM (Atelier Grenoble Espace Musical)

CARGO Maison de la Culture de Grenoble

D.D.M.D. (Délégation Départementale à la Musique et à la Danse)

ULTRASON (Association pour la production et la diffusion des musiques d'aujourd'hui)

Directeur *Benoit THEBERGIE*

Administrateur *Jean Luc GAUDIN*

Coordinatrice *Christine JULIEN*

Presse Relations publiques

Grenoble *Viviane DAVID*

Paris *ART et IMPACT*

Comité d'organisation *Christiane AUDEMARD*

Francois ESTHER

Bénédicte LAFORET

Marie Claude NOFFAN

André TARGE

Communication *TURQUOISE FRAT CONSEIL*

Conception graphique *Jean Noël DURU*

Photographies catalogue *Jean Philippe PICHON*

Photographie couverture *Jean Pierre MAURIN*

Secrétariat *Fabienne CHAMBRON*

Anne GOLTCHEUKOV

Laurence MANTE

Dahoia SAZENE

Avec le concours des équipes techniques, administratives de relations publiques, informations et accueil du Cargo / Maison de la Culture, de l'AGEM, le Groupe Emile Dubois, le Summit, le Musée de Grenoble, le Musée Dauphinois, le Magasin (CNAC), la librairie ARTHAUD, le Mithéorique de la Bastille, les services administratifs et techniques de la ville de Grenoble, ainsi que David Moncel et Hervé Bontemps (coordination extérieure).

Ont également collaboré à la réalisation de ce Festival :

Philippe de la CROIX (France Culture), Marianne LYON

(CDMC), Albert DURAND, Christiane GEOFFROY (le

Magasin), Annie GOURY (DA), Batac International et Alfred

SPREI (interventions de rue), Jean - Pierre BARUS (Les 3

Canards), Martine AMFAM (Presse).

Remerciements :

Jean - René PALACIO, le Père MILLON, Claude PAGES,

Philippe FLEURY, Bernard LEMONE et Elisabeth BES-

SON, Chantal SPELLEMACHER, Anne DRIELIX, Jean

Claude OGIER... et tous ceux qui ont apporté leur soutien

à la manifestation.



106



MUSÉE DE GRENOBLE



MAISON DE LA CULTURE



GARE



ÉGLISE SAINT-JEAN



TELEPHÉRIQUE DE LA BASTILLE

LIEUX DES CONCERTS ET MANIFESTATIONS

- CIEL* rue Cordillac 38000 GRENOBLE 76 42 49 36
- CARGO MAISON DE LA CULTURE* 4 rue Paul Claudel 38100 GRENOBLE 76 25 05 45
- COUR DU VIEUX TEMPLE* : rue Trois Cloîtres 38000 GRENOBLE
- en cas de mauvais temps, Théâtre de Sainte Marie d'en Bas*, rue Trois Cloîtres 76 42 01 50
- EGLISE SAINT-JEAN* 1 rue Charles Lory 38000 GRENOBLE
- LE MAGASIN - CNAC* - 195 cours Bernin 38000 GRENOBLE 76 21 35 64
- LIBRAIRIE ARTHAUD* - 2 grand rue 38000 GRENOBLE 76 42 49 81
- MUSÉE DE GRENOBLE* Place de Verdun 38000 GRENOBLE 76 54 09 82
- SUMMUM* avenue d'Irostruck 38100 GRENOBLE 76 39 65 00
- TELEPHÉRIQUE DE LA BASTILLE* quai Stéphane Joly 38000 GRENOBLE
- Bureau du Festival - Ass. 30^e RUGISSANTS* - 12, rue Voltaire 38000 GRENOBLE 76 51 12 92

« 38^E RUGISSANTS »

GRENOBLE

DU 12 AU 17 JUIN 1989

PROGRAMME

LUNDI 12 JUIN

JULES VERNE (FR)

CARGO / Maison de la Culture, Théâtre mobile, 18 h 30
Prix des places : PT : 90F, TR : 60F, EI : 50F

ZAPPEURS-POMPIERS 2 (FR) Création

CARGO / Maison de la Culture, grande salle, 21 h 00
Prix des places : PT : 90F, TR : 60F, EI : 50F
Billet journée : 90F

MARDI 13 JUIN

INTERLUDE 1 (FR) Création

ACCROCHE - NOTE (FR)

CEEL, 18 h 30
Prix des places : PT : 60F, TR : 40F, EI : 30F

Harry de WIT - Elise LORRAINE (NL) Création

Musée de Grenoble, 21 h 00
Prix des places : PT : 90F, TR : 60F, EI : 50F
Billet journée : 70F

MERCREDI 14 JUIN

Table ronde : La création musicale et sa diffusion
Musée Dauphinois

8 BASTILLE : (FR) Création

Téléphonique de la Bastille de 12h à 14h

INTERLUDE N° 2 Création

Pierre CHARBIAL - Françoise TERRIOUX - Henri FOURES (FR) Création

CEEL, 18 h 30
Prix des places : PT : 60F, TR : 40F, EI : 30F

GRAME / ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE GRENOBLE - (FR) Création

CARGO / Maison de la Culture, Théâtre mobile, 21 h 00
Prix des places : PT : 90F, TR : 60F, EI : 50F
Billet journée : 70F

JEUDI 15 JUIN

INTERLUDE N° 3 Création

DUO LLORET SERRA (FR)

CEEL, 18 h 30
Prix des places : PT : 60F, TR : 40F, EI : 30F

ELECTRA VOX ENSEMBLE (I) : 1^{re} française

CARGO / Maison de la Culture, grande salle, 21 h 00
Prix des places : PT : 90F, TR : 60F, EI : 50F
Billet journée : 70F

VENDREDI 16 JUIN

Projection vidéo : carte blanche à André ITEN

Magasin (CNAQ), 16 h 30

ETANT DONNES (FR) - Z'EV (NL) Création

CEEL, 18 h 30
Prix des places : PT : 60F, TR : 40F, EI : 30F

HILLIARD ENSEMBLE (GB) : « La passion selon Saint Jean » de ARVO PART

Eglise St-JEAN, 21 h 00
Prix des places : PT : 100F, TR : 70F, EI : 60F
Billet journée : 80F

SAMEDI 17 JUIN

Rencontre avec l'ACROE

Librairie ARTHAUD, 10 h 00
Entrée libre

RIESSLER-BARLOW (RFA)-BARTHELEMY (FR) TRIO

Cour du vieux Temple ou Théâtre de St-Marie d'en bas, 15 h 00
(en cas de mauvais temps)
Entrée libre

Projection vidéo : carte blanche à André ITEN

Magasin (CNAQ), 16 h 30

AVEC MOBILE APPARENT (FR) Création

CEEL, 18 h 30
Entrée libre

WESTBROOK BAND (GB) : Off Abbey Road the Music of The Beatles

ART ZOYD (FR) Création

Mouvements - Trajectoires - Révolutions

NOSEFATU SUMMUM 21 h 00
Prix des places : TR : 130F, TP : 100F, EI : 90F

EXPOSITIONS

Chart à penser Le Jurer - Lises à Joux Joff Messey
CARGO / Maison de la Culture
(sous réserve de modifications)

JULES VERNE

Théâtre musical
de Giorgio BATTISTELLI
avec le Trio le cercle
Fantaisie en forme de spectacle en trois parties : la terre, l'eau et l'air

Comédiens - musiciens : Trio le cercle
Willy Coquillat : « Docteur Fergusson » / Jean Pierre Drouet : « Professeur Lidenbrock » / Gaston Sylvestre : « Capitaine Nemo »
Texte et film : Giorgio Battistelli
Mise en scène : Michaël Lonsdale
Eclairagiste : Claudine Brahem - Drouet
Technicien : Thierry Zinn
Décors : Mario Romano

Jules Verne ou cette terrible et fantastique
avance sur son siècle...

Jules Verne est avant tout ce fabuleux scénariste de fictions de la science qui au XIX siècle, substitua au conte de fées le récit d'expéditions de scientifiques, qu'ils soient chercheurs, explorateurs, inventeurs, savants ou ingénieurs.

Jules Verne et ses personnages ont inspiré le compositeur italien Giorgio Battistelli. Souvenirs enfouis des rêves de l'enfance, ces « voyages extraordinaires » sont le merveilleux prétexte de cette « fantaisie en forme de spectacle ». La Terre, la Mer et le Ciel ont chacun leur héros. Sous les traits des percussionnistes du Cercle, ils se retrouvent aujourd'hui, en partance pour une aventure commune.

Battistelli ne met pas simplement en musique le professeur Lidenbrock, le capitaine Nemo et le docteur Fergusson, mais il élabore une dramaturgie à partir de « Voyage au centre de la terre », « Vingt mille lieues sous les mers », « Cinq semaines en ballon », et d'extraits des biographies de Jules Verne et de ses interprètes.

Cette composition aux cheminements narratifs entremêlés se déroule alors comme une épreuve initiatrice pour l'imagination, celle dont on revient en héros de son propre imaginaire...

« La mise en scène de Michaël Lonsdale, d'une ingéniosité remarquable, sait laisser au récit son rythme sans renoncer aux feux d'artifice. Tous les éléments participent à un spectacle total qui tire autant son suc de ce qu'il garde le ton qu'il s'est choisi, celui de la fantaisie sans pesanteur, que de la performance des acteurs - musiciens. » (Marc Munch)

... « Les premières esquisses de Jules Verne remontent à 1863, lorsqu'il l'occasion d'un de ses concerts à Paris, le Trio le Cercle se invita à écrire une pièce pour son répertoire.

Depuis longtemps, j'avais l'intention de composer une œuvre inspirée des personnages et des romans d'aventure de Jules Verne. La proposition du Trio éveilla à nouveau ce désir et je commençai à me représenter Jean-Pierre Drouet, Willy Coquillat et Gaston Sylvestre comme des héros de Jules Verne qui seraient plongés dans l'univers acoustique.

Dans cette œuvre, les trois personnages (le docteur Fergusson, le capitaine Nemo et le professeur Lidenbrock) participent ensemble à un voyage imaginaire qui part de la mémoire à différentes dimensions temporelles. L'aventure musicale, tout comme les voyages des romans, se déroule à l'intérieur d'une pièce. L'imagination n'en est pas pour autant prise au piège de ces quatre murs. Au contraire, elle s'y développe et est projetée à l'extérieur.

Les livres de Jules Verne sont pleins de bruissements et de silences anciens, comme les rûles qui couvrent les murs et les sages visages des mères des trois interprètes. Jules Verne est une pièce de théâtre musical dans laquelle la virtuosité extraordinaire des interprètes se concentre pour rendre la poésie qui vit dans le riche passé de la mémoire. » (Giorgio Battistelli)

Création présentée à Musica 1987
Coproducteur Musica Strasbourg / Musica and Compagny Roma / Biennale Bordeaux Madrid

CARGO / Maison de la Culture - Théâtre mobile
Lundi 12 juin 18 h 30



ZAPPEURS- POMPIERS 2

Création

Chorégraphe, danseuse : Lulla Card
Acteur : Guy Pannequin

Musique et zapping en direct sur grand
écran : Un Drame Musical Instantané :
(Trompettes, voix, guitare et instruments de
synthèse) Jean-Jacques Birgé, Bernard Vitet,
Francis Gorgé

Création lumière : Rêmi Nicolas
Décors et costumes : Marc Boisseau
Chanson enregistrée par : Frank Royon le
Mee
Régie plateau : Michel Pages, Joël Lavrut
Assistante à la chorégraphie : Claire Chapuis

16

En direct ...

En direct sur écran géant les images de la télévision mon-
tées En Direct à la télécommande par le trio Un Drame
Musical Instantané, dont la partition métamorphose le son
des chaînes.

En Direct la chorégraphe Lulla Card armée d'une caméra
miniature, s'incruste dans l'image sans jamais sortir de
l'écran ... En Direct l'acteur Guy Pannequin fait exploser le
cadre de la scène...

Dans les quartiers d'isolement
Toutes les chaînes se valent.
Le nombre passe l'uniforme,
Plus y en a moins y en a.
La télécommande brûle les doigts,
On finit par zapper sa vie et celle des autres.
Et puis on allume la musique
Pour que ça glisse. En couleurs.
Quand l'objectif est un miroir
L'arroseur arrosé
S'écrit sur le noir du ciel
Avec un micro de lumière.
Vertige du direct.
Les pirates hachent le programme
Qui rend son jus.
Plein feu, salut.

*Le mouvement des électrons sur l'écran c'est le
balayage d'un sujet (la télévision) par un réalisateur au
chémage qui voudrait s'offrir une danseuse. Et les va - et -
vient de l'écriture collective sont les cinq mouvements de
ce corps de ballet.*

*La trajectoire c'est l'ambition de tous les rôles de cette
table à préserver leur intérêt de classe ou leurs avantages
acquis. Et c'est aussi une question au miroir, à savoir si ce
n'est pas la télévision qui nous regarde.*

*La révolution c'est la précision du circonstancier qui
aborde le sujet sous tous ses angles et renvoie à chaque
spectateur la responsabilité de faire la sienne. Enfin c'est
un mélange explosif au bout d'une mèche qu'on allume
au dernier instant du spectacle ZAPPEURS - POMPIERS
2.*

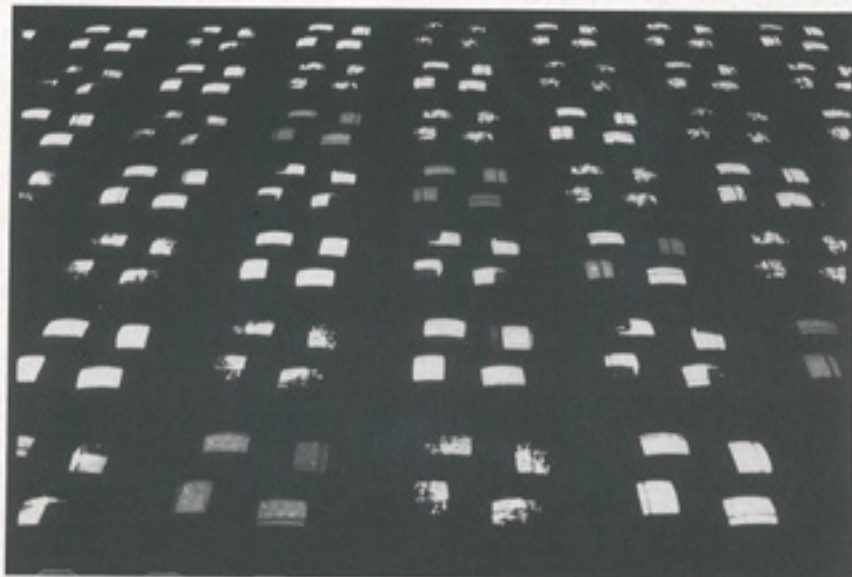
*Dans le drame il y a une préoccupation de chaque instant
de ne pas être anachronique. Être en phase avec son
époque c'est le réfléchir en la filtrant pour en rendre une
vision critique, et dans le même temps il s'agit de cons-
tituer une image (il faut souvent plusieurs sons pour réa-
liser une seule image), et cette image doit pouvoir durer au
delà de l'instant (un son passe, une image reste).
Nous appartenons donc à une époque, qu'on pourrait
appeler « l'humantel », qui ne nous plaît pas assez pour
que nous désirions la voir s'indompter ni l'entendre se
répéter.*

*On comprendra alors aisément nos positions militantes
contre les convenances et les conventions de la société
musicale, les étiquettes des marchands, l'anachronisme
des grands centres de recherche où le dialogue n'a
jamais existé entre nouveaux techniciens et vieux créa-
teurs (il ne s'agit évidemment pas de l'âge du capitaine
mais un peu d'esprit critique qui anime nos sois - disant
contemporains, leur comme le chasseur, le glâché, l'im-
périalisme américain, le saignée à blanc du tiers - monde, la
religion et tout ce qui favorise l'abrutissement de masse,
fut - elle de faible densité ! C'est ainsi que nous nous
mêlons à défendre le pluralisme des sources, la violence
du rock et la souplesse du jazz, l'imaginaire cinématogra-
phique et l'action théâtrale, l'écriture collective et le jeu en
temps réel, et à faire passer dans la musique le sujet de
nos conversations de bistrot. Nous l'appelons « musique à
propos ».*

*« ZAPPEURS - POMPIERS ? répond à l'envahissement de
nos vies par cette étrange Lucarne mystérieux trou noir qui
aspire tous ceux qui passent à sa proximité.
Non contente de ravir tous les publics, la télévision va
générer de nouvelles pratiques de vie. Alors il ne reste
plus au créateur qu'à s'y insérer ou bien encore à pro-
duire des spectacles vivants où le gigantisme et le risque
sont le caution d'un instant différent et immédiat.
Un DM!*

co-production ULTRASON - CARGO - APRE - ETAGE 3 -
CAC Montbéliard - disques GRFR
avec la participation du Conseil Général Doubs, du Con-
seil Régional et
DRAC Franche-Comté, SPEDIDAM

Cargo / Maison de la Culture - grande salle / lundi 12 juin
- 21 h 00



17

INTERLUDES

Création

Trois miniatures
sonores
pour voix
et contrebasse

Voix : Antonio PLACER
Contrebasse : Jacques SIRON

TROIS SCULPTURES SONORES

« INTERLUDES » se présente sous la forme de trois pièces de vingt minutes. Elles interviennent brièvement, dans un même lieu, placées entre deux concerts du Festival. Elles développent un concept de miniatures sonores et d'assemblage de petites formes musicales.

TROIS ELEMENTS THEMATIQUES

A travers les trois éléments thématiques du Festival, évocation des différents aspects de la transformation : variations d'un matériel sonore, alchimie des timbres, transmutations du temps.

TROIS JOURS

Les concepts de miniature et de transformation s'étagent sur trois différentes journées, trois moments émotionnels particuliers, trois résonances créées autant par les différentes sculptures que par les environnements musicaux du Festival.

Interlude 1 LES MOBILES DE CALDER

Sculpture qui respire, soufle qui nourrit la danse immobile des montagnes de métal, dialogue mystérieux d'un amoureux invisible qui pénètre la matière : le vent.

Interlude 2 LA FONTAINE DE TINGUELY

Sculpture au cœur marin, pompe qui trace des spirales fugitives et qui réveille les chants enfouis dans l'étang, jets et trajets de l'eau.

Interlude 3 LA SAGRADA FAMILIA DE GAUDI

Sculpture friable dans une oasis de béton, rêve inachevé de l'art nouveau, secret d'une fleur de sable, révolution géante qui oscille aux rythmes de nos regards les plus profonds.

production ULTRASON - AGEM - DOMD

Ciel - mardi 13, mercredi 14 et jeudi 16 juin - 18 h 30



ACCROCHE - NOTE

Concert « Frères Ennemis »
Pascal Dusapin
François Bernard Mâche

Voix : Françoise Kubler
Clarinettes : Armand Angster
Contrebasse : Jean - Paul Céléa
Percussions : Jean - Michel Collet

Les compositeurs

Compositeur et musicologue français, F.B. Mâche, a travaillé au GRM et avec Olivier Messiaen. Il affirme un style qui fait avant tout référence à des données sensorielles, éloignées des spéculations intellectuelles du sérialisme, et y introduit le fruit de ses recherches sur les musiques ethniques et son expérience dans la musique concrète et électroacoustique.

L'influence de Xenakis a par contre fortement marqué la démarche compositionnelle de Pascal Dusapin. Depuis, affirmant son propre style, il crée une musique qui possède la puissance élémentaire des phénomènes physiques et la logique inflexible des événements qui ne s'organisent que selon leurs propres lois.

Accroche - Note

Ensemble de solistes réunis à Strasbourg en 1981 autour de Françoise Kubler, Armand Angster et Jean - Michel Collet, *Accroche - Note* investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui. La souplesse de son effectif - du solo à l'ensemble de chambre - lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques (la deuxième école de Vienne, Stravinski, Dallapiccola ...), la littérature instrumentale et vocale contemporaine (Beno, Boulez, Cage, Donatoni, Stockhausen ...), mais aussi les œuvres faisant large part au geste, théâtre - instrumental cher à Kagel ou Aperghis, et l'improvisation au travers du jazz.

Programme

Pascal Dusapin

TO GOD

Pour voix et clarinette (1985)
Le texte est un fragment du « Note Book » de William Blake écrit vers 1808 / 1811.
La musique est une mélodie à deux.
Ils chantent toujours ensemble mais quelque fois l'un contre l'autre. La première partie de TO GOD est très intense, la seconde très recueillie.

IN AND OUT

Pour contrebasse solo (1989)
Pièce en deux tableaux
Cette pièce s'inspire des modes pentatoniques utilisés en Jazz.
La première pièce « In » et joué pizzicato.
La seconde, « Out » est joué arco.

LAPS

Pièce pour clarinette et contrebasse.

ANACOLUTHE

Pour voix, clarinette contrebasse et contrebasse (1987)
Texte : Olivier Cadot

François Bernard Mâche

AULODIE

AULODIE, dont le titre est emprunté à l'Antiquité grecque, (le mot se réfère à la fois au chant et au hautbois) existe en deux versions : hautbois et bande, ou saxophone soprano et bande. L'œuvre a été composée en 1963, et créée la même année à Amsterdam et à New - York. La bande magnétique a été réalisée au CEMAMU et chez l'auteur. Elle utilise des sons produits par synthèse numérique et d'autres d'origine instrumentale ; les uns et les autres ont été ensuite traités à l'aide d'un processeur numérique en temps réel, le DHM.

PHENIX

PHENIX a été écrit pour Silvio Gualda qui en assura la création à Pékin le 28 septembre 1982, (c'était la première fois qu'une œuvre européenne était créée en Chine). Phenix utilise un mode chromatique réparti sur deux octaves, une rythmique, et deux timbres seulement, celui du vibraphone et celui de 9 tons échelonnés.

MUWATALLI

Pièce pour voix solo.

ALIUNDE

« Commande de l'Etat pour l'ensemble Accroche - Note, à qui elle est dédiée, l'œuvre est écrite pour clarinette (sibémol et contrebasse), soprano, percussion (incluant des tablas indiens) et un Akai S800 avec clavier Midi. Son titre (venu d'ailleurs, en latin) se réfère aux sonorités échantillonnées, qui sont pour la plupart étrangères à l'orchestre européen. La technologie de l'échantillonnage a été utilisée conjointement à celle du séquenceur et de l'éditeur de partition, pour une nouvelle approche de l'écriture. Comme dans mes autres œuvres, en particulier celles qui sont élaborées à partir de modèles sonores, l'écriture est totalement précise et déterminée, et se situe au terme du travail de composition, et non à sa source. Mais les grandes possibilités d'improvisation et de retouches offertes par les séquenceurs redistribuent d'une manière nouvelle les rapports de l'idée et de l'écriture. Le clavier Midi est un outil qui permet l'inscription de l'idée sans délai ni codage préalable. Le compositeur se trouve donc immédiatement en présence d'un premier jet de sa pensée, et il peut dès lors la traiter en quelque sorte comme un modèle extérieur qu'il retravaille et réécrit à son gré. » (F. B. Mâche.)

Ciel - mardi 13 juin - 18 h 30



HARRY DE WIT avec la chanteuse ELISE LORRAINE création

1^{re} partie Harry de Wit solo

Piano et body electronics

2^e partie Harry de Wit - Elise Lorraine duo

A la recherche perpétuelle de sons

NOUVEAUX...

Après avoir débuté sa carrière comme improvisateur au piano, aux vents et aux percussions, le compositeur instrumentiste hollandais, Harry de Wit a acquis une grande notoriété en Europe.

Depuis ses premières créations au milieu des années 70, il s'est toujours vivement intéressé à l'intégration de la musique improvisée, de la danse moderne et des arts visuels. Harry de Wit enregistre non seulement ses propres montages sonores et ses compositions mais il interprète aussi sa musique en direct, témoignant d'une dynamique présence sur scène.

Campant dans cette zone peu définie entre le rock, et la musique contemporaine, Harry de Wit, autodidacte, depuis bien des années maintenant, construit ses propres instruments, s'inspirant aussi bien des méthodes classiques que des dernières trouvailles en électronique ; il part du principe que tout peut être source de sonorités, depuis la simple plaque d'acier jusqu'à l'auditoire d'un tribunal du Moyen Age.

Lors de ses recherches sur les timbres et les rythmes insolites, de Wit conçoit des instruments hétérocytes et spectaculaires tel le « Kostrument », combinaison bardée d'électronique, amplifiant le moindre bruit de ses mouvements. Il a encore poussé plus loin l'idée de se servir du corps humain comme instrument de musique en inventant le « Taktom », composé de 8 détecteurs miniatures qui sont fixés au bout des doigts pour amplifier les sons produits au contact de tout ce qu'on touche.

Des pédales contrôlent le ton et le volume.

Outre ses spectacles solo avec le « Kostrument » de Wit crée également des représentations à grand déploiement mettant en vedette plusieurs interprètes comme par exemple son Concert pour Centrale Electrique. Il s'agit d'un spectacle acoustique et visuel qui s'est déroulé dans une grosse centrale électrique désaffectée de Yainville en France.

En 1984, Harry de Wit rencontre la chanteuse mezzo-soprano et instrumentiste Elise Lorraine en Angleterre. Spécialiste de la musique vocale contemporaine, Elise Lorraine a multiplié les expériences musicales lors de nombreux festivals de Londres à New York en passant par Berlin : œuvres classiques, théâtre musical, spectacle chorégraphique, musique improvisée.

Ces dernières années, ils se produisent régulièrement ensemble utilisant notamment des instruments qu'il a spécialement conçus pour elle, tels : le « Slaghar » harpe à percussions à 12 cordes dont il joue avec un archet ou le « Longe Snaar » (longue corde) dont les 6 cordes sont mises en vibration par un disque de verre.

Harry de Wit conçoit toujours ses concerts en fonction des espaces où ils ont lieu, sans que le public ne sache à l'avance quelles limites, cet homme orchestre des temps nouveaux franchis.

Musée de Grenoble - mardi 13 juin - 21 h 00



8 BASTILLE

Mise en musique du Téléphérique de la Bastille création

Compositeur : Laurent BIGOT

Mise en scène et interventions des comédiens : DELICES DADA

Huis clos pour un concert en mouvement ...
Ensemble de huit pièces pour bande magnétique, 5 comédiens, 1 clarinettiste
Ces huit pièces, de facture essentiellement électroacoustique, sont réparties et jouées dans les cabines du téléphérique de la Bastille. Chaque pièce fait la durée d'un trajet et est donnée sous la forme de spectacle permanent pendant 2 heures.

Le propos est multiple :

Musical : création de courtes pièces inspirées par un cadre visuel, sonore et sensil en évolution, par un thème donné (mouvement, trajectoire, révolution), par une confrontation avec le théâtre (Délices Dada).

Mise en espace : non pas de la musique mais du lieu de sa diffusion. C'est l'environnement de l'auditeur qui va se transformer

* environnement visuel (panorama)

* environnement sonore (circulation, machinerie du téléphérique...)

* environnement « sensil » (accélération, décélérations, sensations de pesanteur différentes...)

Recherche d'un rapport d'intimité avec la musique électroacoustique : la structure de diffusion est réduite au minimum du fait des lieux de concert, et une « salle » pleine compte 6 personnes.

Paradoxe d'un cloisonnement extrême dont les murs deviennent ville, rivière, montagne, ciel.

3 comédiens accueillent et placent le public, 2 à la station inférieure, 1 à la station supérieure, et manipulent les structures de diffusion.

2 comédiens participent aux créations musicales à l'intérieur des cabines.

Une création unique en son genre pour laquelle le compositeur et instrumentiste grenoblois, Laurent Bigot s'associe aux Délices - Dada, comédiens et musiciens familiers de l'extravagance appliquée aux espaces urbains et lieux publics.

Programme

Andata n° 1 (Etienne Delmas - Laurent Bigot)

House Music

Visite guidée

Ritorno n° 1

Andata n°2

MM

Do not Titanic

Photo d'intérieur

Téléphérique de la Bastille - mercredi 14 juin - de 12 h 00 à 14 h 00



Pierre CHARIAL Françoise TERRIOUX Henri FOURES orgues mécaniques piano

Programme

Igouçu : K. DOLDINGER

Improvisation pour orgue de barbarie :

P. CHARIAL

Continuum : G. LIGETI

Spain : C. COREA

Blues étude ou sur la courbe de la pierre :

B. D'AUZON

A toi de jouer : H.FOURES et P. CHARIAL

Création

A la recherche du rythme perdu : L. FERRARI

« Le vieil orgue astmatique des coins de rues décollé, s'élève, tourne des ailes de moulin à rêves. Pierre Charial est l'extraordinaire poète et pilote de cette machine à sons, inaugurant un souffle mélodique, une science harmonique, une grâce rythmique jamais encore entendus sur cette mécanique à manivelle et cartons perforés. Pierre Charial est le premier virtuose et insolite soliste d'orgue swinguier de Bach barie. » (Claude Nougéro)

La manivelle de Pierre Charial est un archet. Pierre Charial crée dans son atelier, note après note les cartons perforés qui matérialisent l'orchestration de l'œuvre et sa propre interprétation. Tel un violoniste avec son archet, Pierre Charial, de la manivelle de son orgue, transporte le public dans une intense émotion, dans une rencontre unique. D'un geste expressif de main droite, il insuffle cette dynamique inimitable et irremplaçable de l'interprète, détermine les temps, les ralents, l'intensité des tensions ménagées par les silences... éléments si essentiels au langage musical. Simultanément il change les registres de la main gauche avec dextérité. Il joue ainsi sur les variations de timbres, indispensables pour exprimer le caractère de l'œuvre.

Petite histoire d'une redécouverte

Au XVIII^{ème} siècle, l'orgue mécanique était un instrument à part entière. Ses couleurs sonores et ses possibilités particulières ont inspiré d'illustres compositeurs tels Mozart (œuvres des derniers mois de sa vie), Carl Philip Emmanuel Bach, Haendel et le jeune Beethoven... Mais sa mise en sommeil durant le XIX^{ème} siècle et sa décadence « populiste » actuelle dans les rues et les foires ont fait oublier ses qualités exceptionnelles. (Rappelons qu'entre autres il peut émettre 42 voix simultanées, performance que n'offre aucun autre instrument de facture traditionnelle). Françoise Terrioux et Pierre Charial travaillent depuis 1978 à la réhabilitation de cet instrument.

Pierre Charial est aujourd'hui l'unique compositeur, transcritteur et interprète des partitions pour orgue mécanique. L'instrument utilisé est un prototype évolutif et modulaire fabriqué par André Odin, facteur contemporain. Son extrême précision et sa justesse, la très forte dynamique, la pureté et l'homogénéité du son sont assurées en permanence par Françoise Terrioux, spécialiste des instruments mécaniques et collaboratrice de Pierre Charial.

Leur goût prononcé pour le paradoxe leur ont fait choisir l'orgue mécanique pour l'opposition essentielle entre, d'une part, la modernité évidente de leur propre démarche, la volonté d'exploiter dans toutes les directions les possibilités hors norme de cet « instrument-ordinateur », et d'autre part, son maniement résolument artisanal, ses timbres étonnamment chaleureux.

Grâce à un travail acharné, à leur enthousiasme, et leur qualité musicale, ils ont su convaincre les compositeurs de cette fin de XX^{ème} siècle (Marius Constant, Luc Ferrari, Iannis Xenakis etc...) d'enrichir un répertoire tari.

A l'occasion de concerts organisés par la « Muse en circuit », Pierre Charial rencontre le pianiste et compositeur Henri Fournès, et très vite l'envie de confronter leurs instruments les conduit à jouer ensemble. Ils présenteront à l'occasion de leur concert une création originale intitulée : « A toi de jouer ... »

Ciel - mercredi 14 juin - 18 h 30



ENSEMBLE INSTRUMENTAL de GRENOBLE GRAMÉ Lyon création

Directeur musical : Marc Tardue
 Super soliste : Alexandre Kapchiev
 Premiers violons : Anne - Marie Morin
 Anton Boundjoulov
 Gérard Gomez
 Simon Dariel
 Seconds violons : Jean - Louis Pinat
 Franck Pollet
 Annie Pinat
 Renée Holleville
 Altos : François Jeantet
 Fabrice Durand
 Walter Neumerkel
 Violoncelles : Pascal Gessi
 Bernard Saint Louvent
 François Morin
 Contrebasse : André Fournier
 Clavier : Denis Vinzant
 Percussions : Laurent Vieuble

Programme :
 HOMMAGE à CHARLES IVES :
 PROCESSIONAL
 HYMN LARGO CANTABILE
 UNANSWERED QUESTION

Deux créations :
 PIERRE ALAIN JAFFRENOU PAYSAGES DE
 LUNES

JEROME DORIVAL
 JAMES GIROUDON DOUBLES 3

Charles Ives

Inventant les choses les plus ahurissantes qui puissent germer dans la tête d'un musicien, Charles Ives, compositeur américain du début du siècle, a déclenché le scandale partout où il est passé. Avec des années d'avance sur Schoenberg, Stravinski, Varèse ou Ligeti, il invente la polytonalité, la polyrythmie, l'usage des quarts de ton, l'emploi des « clusters » ... Un précurseur... Un révolutionnaire.

Chez Charles Ives, le concept de mouvement est essentiel : il est assimilé à l'authenticité, à l'intégrité, à la vérité de l'expression qui tend vers l'« inconnaissable ». La musique de Ives - comme sa philosophie - est une musique de la transformation perpétuelle, de la transmutation des matériaux et des valeurs, et c'est en cela qu'elle est déroutante et d'une surprenante modernité. Sans doute Ives a-t-il retenu et amplifié la leçon de Wagner et d'une manière générale du romantisme, auquel le mouvement transcendantaliste appartient ; à travers lui, il aboutit cependant au dépassement des idées romantiques, et à une conception de la syntaxe musicale, de la forme musicale, du temps musical, et de l'œuvre même, absolument nouvelle.

Il n'est pas interdit d'envisager ici un parallèle - toute proportion gardée - avec la démarche de Schoenberg, dont Ives est l'exact contemporain. (Philippe Albères - Vincent Barras)

Paysages de lune - Doubles 3

Ces deux créations originales, commandées du Festival, rassemblent l'EIG et le GRAMÉ, mettent en scène la rencontre - confrontation de l'univers des instruments traditionnels et des techniques récentes de l'informatique musicale, notamment le traitement numérique des sons naturels, et la diffusion spatialisée.

« Paysages de lune »

Pierre-Alain Jaffrenou

Partition pour Ensemble à cordes et dispositifs numériques en temps réel.

Ce projet fait suite à la commande du Conservatoire d'Evry, d'une pièce pédagogique pour 30 violoncelles intitulée « 4 petits paysages de lunes », créée en 1988 à Evry. L'orchestre est divisé en 2 groupes pourvus chacun d'un soliste. Un supersoliste dialogue avec les 2 ensembles. Les 3 solistes sont individuellement amplifiés. Les 2 ensembles sont préalablement amplifiés. Le son du supersoliste est traité par une machine numérique en temps réel.

« Doubles 3 »

Jérôme Dorival - James Giroudon

Pour orchestre à cordes et bande magnétique.

Doubles 3 s'intègre à une thématique musicale en trois volets que poursuivent Jérôme Dorival et James Giroudon sur les rapports entre l'instrument et la musique sur bande. Sur l'ensemble des pièces constituant ce triptyque, le matériau principal de la bande est obtenu par traitement de la clarinette et clarinette basse. L'instrument soliste (clarinette) et ses transformations sont les « doubles » de l'un

et de l'autre. (Doubles 1). Le quatuor de cuivres et la bande poursuivent des itinéraires distincts dans leur développement mélodique et rythmique, avec des séquences plus fusionnelles sur le plan harmonique. (Doubles 2). L'ensemble de cordes permettra un travail articulé sur des masses harmoniques d'où émergeront les solistes et la bande. L'œuvre pourrait prendre l'allure d'un concerto grosso où les solistes seraient doublés par le tutti, lui-même doublé par la bande. (Doubles 3). La réalisation de la partie bande de Doubles 3 a bénéficié d'enregistrements du contrebassiste Barre Phillips avec la collaboration Jean-François Estager.

La série des « Doubles » peut s'entendre comme autant de pièces séparées ou constituer un ensemble continu dans les combinaisons Doubles 1/Doubles 2 et Doubles 1/Doubles 3.

co-production ULTRASON - CARGO

Cargo / Maison de la Culture - grande salle - mercredi 14 juin - 21 h 00



Pascal LLORET Viviane SERRY « Improvisation »

Piano : Pascal LLORET
Danse : Viviane SERRY

Une rencontre ..., puis une envie de tenter l'expérience ...
pour le plaisir ...

Ils s'isolent dans un studio, possédant un piano à queue,
un espace large, vide, neutre et se lancent ensemble dans
l'improvisation. La complicité née, l'expérience renouvelée
avec autant de bonheur chaque fois débouche inévitablement
sur l'envie de s'enrichir de la présence d'un public.

Première expérience publique : une improvisation de 35
mn environ en hommage à Jérôme
ANDREWS dans le cadre de la Biennale de Lyon 86.

Nouvelle surprise : le plaisir des deux partenaires semble
immédiatement partagé par le public avec une intense
émotion. A la réflexion, il paraît évident que le public aime
sentir les choses se créer en sa présence, et qu'il est sensible
à l'alchimie qui s'opère sous ses yeux, son niveau
d'écoute rejoignant l'écoute réciproque et la concentration
du pianiste et de la danseuse.

Loin d'être une expérience hermétique mettant le specta-
teur en situation de voyeurisme, le contact est direct et
l'énergie donnée par l'attention soutenue du public donne
une nouvelle force et liberté de jeu aux deux interprètes.
Ce n'est plus une histoire à deux mais un plaisir à trois :
Piano, danse, public ...

« Improviser c'est être et non pas faire »

*La concentration est tournée vers l'origine de l'impulsion,
de la sensation, de l'émotion au plus profond de soi. Le
but est de laisser faire, de laisser s'exprimer tout cela à
travers soi, sans jamais perdre le contact direct avec la
source vive inspiratrice, l'essence de l'éphémère. Improviser
c'est être de ne plus avoir de regard sur soi - même,
d'oublier auto-censure, auto-critique et autres complaisances,
de ne plus agir volontairement et de faire confiance à son corps,
à ses doigts, à son bagage artistique et technique, au moment présent,
au plaisir ressenti. Cette exigence intérieure est la seule « méthode »
d'improvisation.*

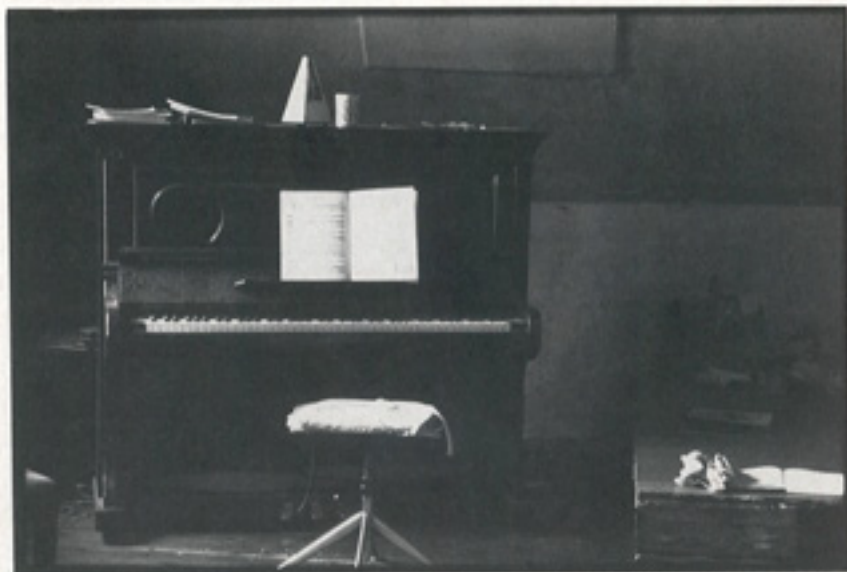
*Une improvisation est une expérience vécue intensément,
mettant à nu les interprètes mais pouvant également leur
procurer une joie intense si le miracle a lieu !*

*Une improvisation à deux c'est une respiration commune,
le jeu n'étant pas de suivre ou de mener et de varier sur
ce thème à l'infini, mais de vivre les émotions ensemble à
chaque instant.*

*Pour paraphraser une citation bien connue : « improviser
ensemble ce n'est pas s'écouter l'un l'autre mais écouter
ensemble la même source d'inspiration »*

*Pour tout cela une improvisation est toujours fragile et
demande beaucoup de générosité de la part des interprètes
comme du public. » (Viviane SERRY Mai 89)*

Ciel - jeudi 15 juin - 18 h 30



« DIALOGUE DE L'OMBRE DOUBLE » P. Boulez « ISLA COCO » Première française ELECTRA VOX ENSEMBLE

Trombone, Tuba : Renzo Broccoli
Double Basse : Marcello Federici
Clarinette : David Keberle
Danse : Beverley Sandwith
Lives electronic : Nicola Bernardini
Lives electronic : Luigi Ceccarelli
Opérateur multivision : Mario Bizzari

1^{re} partie : DIALOGUE DE L'OMBRE DOU-
BLE : Pierre BOULEZ

Pièce composée pour une clarinette, mais utilisée de façon dédoublée par le recours à la bande magnétique. Œuvre réalisée à l'IRCAM. L'opposition entre les parties de clarinette (interprète et bande) ne se fait pratiquement jamais par superposition des lignes créant une polyphonie à deux voix. Celle-ci est réduite à quelques tuilages de transition. L'opposition de la clarinette et de l'ombre double naît dans la succession de l'une par rapport à l'autre, n'utilisant comme terrain d'affrontement que la seule dimension horizontale qui est celle du texte, du discours, du « dialogue ». Or si le véritable dialogue entre deux être différents implique un parcours irréversible du temps, celui auquel nous avons affaire ici, naissant du dédoublement d'une personnalité, ressemble plutôt aux méandres d'une réflexion intérieure. Le temps n'y est pas linéaire, mais circulaire, ce qui est corroboré par l'existence de deux trajets (chiffres arabes, chiffres romains) parcourant l'œuvre. Quelque soit le parcours choisi, la clarinette entre dans le domaine de l'ombre par un acols, pour en sortir par un autre. Entre temps, la clarinette aura marqué son passage

de jalons qui troubleront l'ombre, mais finiront par l'abandonner à elle-même.

2^e partie : ISLA COCO
Electra Vox Ensemble

« Il y a un lieu que je voudrais traverser longuement et doucement ».

ISLA COCO met en scène un groupe instrumental avec un dispositif électronique « live », un danseur et un système de projection multivision. La pièce raconte l'histoire d'un naufrage et l'exploration de l'île sur laquelle habite un survivant. La succession d'images décrit le changement graduel dans le sens de l'exploration d'un inconscient. La réalité est représentée par l'expérience intérieure du survivant. La structure narrative établit les liens avec lesquels images et sons créent une multitude de situations. Ces situations, à la fois « réelles » - concrètes et abstraites - et « imaginaires » - concrètes et abstraites - évoluent continuellement.

Le matériau musical est composé à la fois de sons concrets et de sons instrumentaux qui perdent graduellement leur identité originelle : les sons instrumentaux reprennent les caractéristiques d'une ambiance imaginaire, et les sons concrets deviennent un élément du contrepoint général. Dans la dimension visuelle, ces transitions sont réalisées par projections d'images figuratives et abstraites.

L'œuvre est divisée en six parties

1. Naufrage
2. Repérage
3. Exploration
4. Passage du réel à l'abstrait
5. Rêve (songe)
6. Réalité modifiée par le songe

« Isla Coco est la description d'une catastrophe et d'une révolution intérieure.

Interprétée selon la thèse de René Thom, une catastrophe est le saut imprévisible d'un état à un autre qui génère un système dynamique durant sa trajectoire.

La thèse ne comprend pas seulement les événements « catastrophiques », comme le naufrage qui constitue le commencement d'« Isla Coco » : ces événements se produisent aussi dans les rapports qui concernent la nature humaine, et chaque catastrophe naturelle n'est que le début d'une révolution intérieure, en est la cause ou plus exactement l'occasion. Une situation limite, comme un naufrage, précisément, peut être l'occasion d'entreprendre un processus complexe de reconsidération des mécanismes de la connaissance du monde qui nous entoure et de découvrir de nouveaux angles de vue pour appréhender et écouter la nature.

Isla Coco décrit une trajectoire dont les images et les sons, plus qu'un parcours purement narratif, sont la description d'un réel processus de transformation intérieure. »
(Electra Vox Ensemble)

Avec le soutien de l'Institut Culturel Italien

Cargo / Maison de la Culture - grande salle
Jeudi 15 Juin - 21h 00



AUORE Théâtre Total Création

ETANT DONNÉS Eric et Marc Hurtado

Dans la lumière du premier matin ...

ETANT DONNÉS dont le patronyme est un hommage à Marcel Duchamp, est composé de Deux frères, Eric et Marc Hurtado de Grenoble. Poésie, musique, théâtre, vidéo, ces deux là font tout avec une espèce de rage et de soif d'absolu qui laisse perler.

Leur son, par exemple, grave et apocalyptique, conçu uniquement à partir de bruits naturels et ne subissant aucune modification d'ordre synthétique, est l'une des choses les plus stupéfiantes que l'on puisse entendre aujourd'hui. Radioscopie instantanée du chaos du monde, violence dans l'agression, compassion dans l'amour, la démarche d'ETANT DONNÉS déborde d'une puissance « au confins des sphères spirituelles ».

Nus, le buste ceint de bois - l'ébène de l'Occident qui fut en raison de son caractère précieux et de ses qualités matérielles spécifiques utilisé depuis le Moyen Age pour des représentations religieuses, - le corps argenté, ils entament devant des trouées d'étoiles lumineuses une lutte fraternelle, un rituel Dionysiaque enivrant et extatique. On pense aux mystères dansés, à quelque mime méditerranéen immémorial ; leur court spectacle se nourrit de cette énergie fondamentale et transcendante sise entre le cirque et la religion.

La pièce intitulée « AUORE » constitue la composante scénique d'un triple projet que le groupe « ETANT DONNÉS » a mis en œuvre au cours de cette année 1989. Les deux autres facettes de ce travail étant un film tourné dans une carrière de silice en Provence, pour la télévision Hollandaise et Channel 4, et l'édition d'un compact disc laser du même nom, produit en Angleterre par le label « Touch ».

« Nous voulons montrer, par la révélation corporelle de ces trois travaux, à la fois l'unicité et la multiplicité d'une idée. Renouer véritablement avec une démarche « parabolique », en art, et mettre en œuvre la résolution des contrastes dans leur contradiction même.

Cet aspect dialectique global de nos travaux est également le sous-jacent profond de la pièce « AUORE ». Celle-ci est construite en deux actes et une introduction/exposition préalable, constituée par la projection d'un double film vidéo.

C'est un aller de la matière vers l'esprit, une tentative de révéler que la matière, c'est l'esprit, et que l'esprit c'est de la matière. C'est montrer que le deux est un nombre désespéré, un désespoir que ne peut être effacé que par l'amour, qui est un. C'est être, c'est à dire croire.

*Je suis
Là-haut
Cris en moi
Face à face*

*Sainte face contre sainte face
Croire dans la lumière du premier matin, avancer de face
dans le premier élan des planètes.*

*Dire ce que je ne sais pas
La solution de l'étrange »
(Eric et Marc Hurtado)*

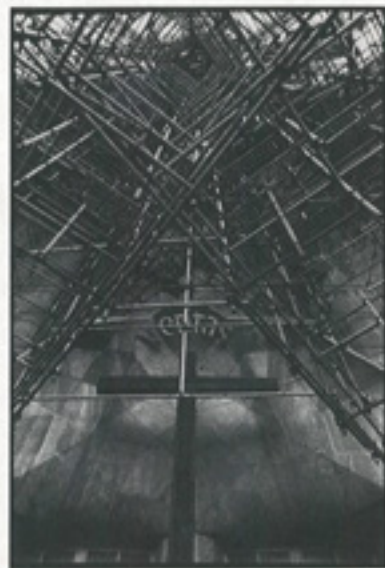
« Moment de plénitude exacerbée, tant l'ouïe et la vue sont sollicitées, accaparées par une boule d'énergie paroxystique qui, finalement, abandonne le spectateur - auditeur dans un état second, partielant, mais profondément réjoui, lucidité et individualité retrouvées. Car les frères Marc et Eric Hurtado nous proposent bien une « tranche » de vie brute, authentique, celle qui palpite en leur corps ; ils ne jouent pas, mais c'est leur vie qu'ils jouent « on stage », cette pulsation qu'ils traquent au centre de leur chair, en un rituel festif, expiatoire : il s'agit d'évacuer la violence torréfiée du monde, sa négativité, afin de retrouver les forces élémentaires, originelles, cosmico-telluriques, érotiques, dionysiaques, holistes, postives, et par leur apparition même de nous extirper de l'engluement totalitaire qui nous réduit à l'état de clones physiques et mentaux. Un spectacle superbe, bouleversant, indispensable. » (Jean-Louis Houchard)

Z'EV Musique pour Métal en Mouvement

Stephan Weiser, alias Z'EV ou encore UNS, YOEL, RAKS WORKS, GDS, SHAUL..., est un percussionniste se servant sur scène de sculptures résonnantes et cinétiques, assemblages de toles métalliques, tubes, pièces mécaniques diverses, qui sont heurtées, froissées, violemment battues à l'aide de liges ou de maillets dans des crescendos dynamiques impressionnants de contrastes et d'intensité. Une danse, ou plutôt un rituel, aussi éprouvant, dans le meilleur sens du terme, que physiquement dangereux pour le performer. (Albert Durand)

Une musique « Heavy Metal » au sens littéral du terme...

Ciel - vendredi 16 juin - 18 h 30



ARVO PART « LA PASSION SELON SAINT JEAN » par l'HILLIARD ENSEMBLE

The hilliard ensemble

Evangelist quartet : Sarah Léonard
David James
Rogers Covey - Crump
Gordon Jones
Christus : Michael George
Pilatus : Mark Padmore
Violin : Elizabeth Perry
Oboe : Melinda Maxwell
Cello : Julia Vohralik
Bassoon : Catherine Duckett
Organ : Christopher Bowers -
Broadbent

Western Wind Choir

Sopranos : Suzanne Gritton
Corinne Orde
Martina Becker
Julia Gooding
Altos : Sandra Schulze
Kristine Szulik
Ténors : Stephen Douse
Philip Leech
Simon Davis
Basses : Ralph McDonald
Patrick Ardagh - Walter
Allan Parkes
Conductor : Paul Hillier

« Une musique qui aurait pu être écrite il y a
250 ans

et qui, pourtant, ne pouvait l'être
qu'aujourd'hui... » (Wolfgang SANDNER)

L'œuvre puise dans le texte latin intégral de l'Évangile selon St Jean et graduellement, comme s'il s'agissait d'une longue procession, déploie l'exposé rituel de l'histoire. La musique vocale accentue cet aspect rituel, bien que Part soit également concerné par l'expression musicale des mots.

Comme dans une lecture traditionnelle de l'Évangile un Vendredi Saint, les voix du Christ et de Pilate s'identifient à des individus. Dans cette Passion, le récit de l'Évangéliste est chanté par quatre voix (soprano, alto, ténor, basse), couplées à quatre instruments qui les redoublent. Il y a aussi place pour un chœur représentant la foule. L'œuvre s'achève avec une prière, et Part a déclaré qu'il ne la considère pas comme une œuvre de concert en tant que telle - mais plutôt comme une musique qui émerge de « quelque part ». Dans cette œuvre en particulier, sa foi en l'expérience du silence est d'une extrême importance. Il espère que le public ne se laissera pas porter par un mouvement d'anticipation, mais saura écouter avec une infinie patience.

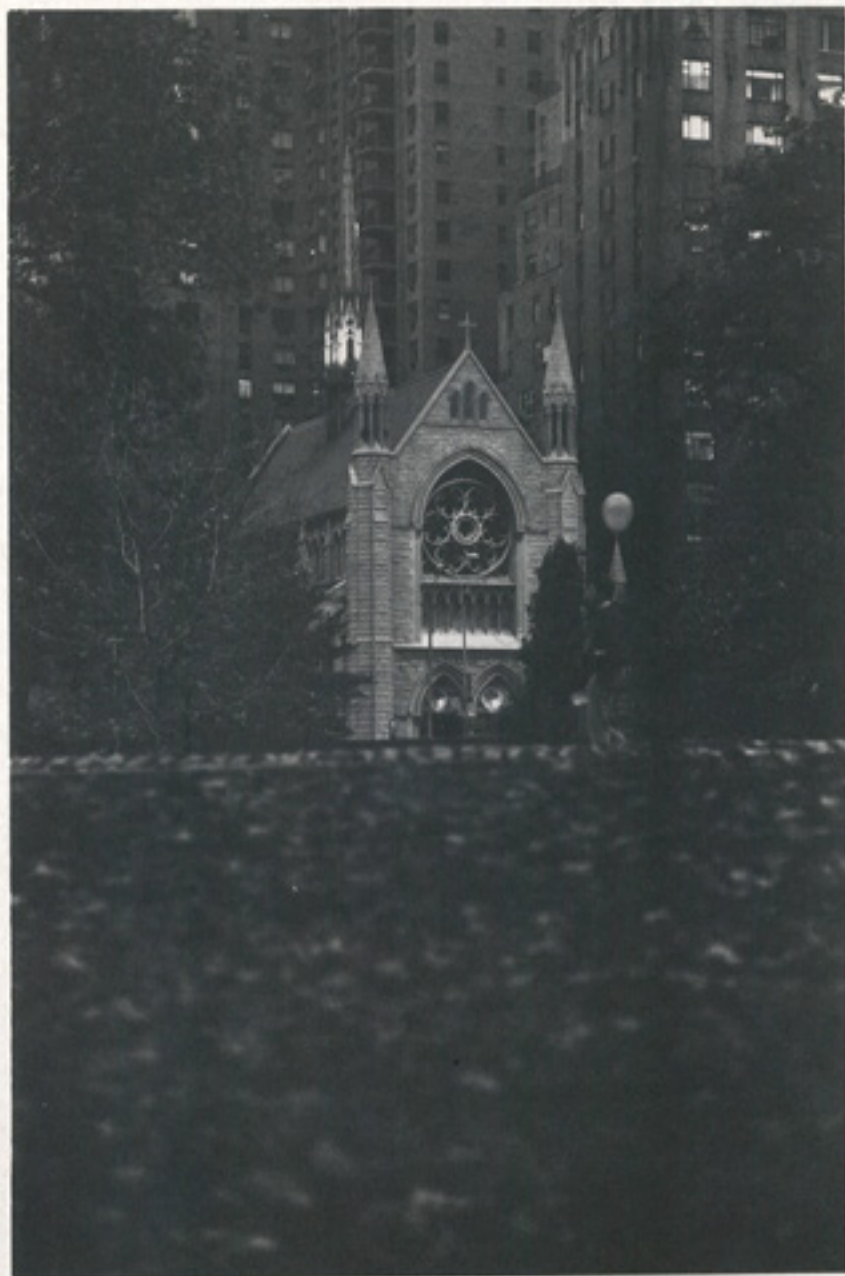
« La démarche d'Arvo Part s'apparente à une révolution, au sens d'une rotation d'un tour complet. Pureté au départ, introduction d'une alchimie sonore subtile qui opère le déploiement de multiples lignes, lignes de fuite, alchimie qui ressort d'une vaste connaissance de l'art des sons, et volonté « d'oubli » de toute cette science sonore pour maintenir, en amplifiant son intensité émotionnelle, la pureté initiale. Ainsi, une musique dans laquelle entrent fort peu de véritables silences se révèle-t-elle paradoxalement de celles qui sont les plus proches du silence. » (Daniel CAUX)

Après de diverses expériences de musique dite contemporaine, Arvo Part s'arrête de composer pendant plusieurs années pour se consacrer à l'étude des débuts de la polyphonie européenne, en particulier la musique chorale française et franco-flamande du Moyen - Âge. C'est au cours des années 70, que vont se décrire les aspects les plus singuliers de sa démarche musicale tournée vers l'intemporalité. Ses nouvelles œuvres suscitent l'admiration d'artistes aussi différents que le violoniste classique Gidon Kremer, le pianiste de jazz Keith Jarrett, le « répétitif » américain Steve Reich et le « post - moderne » londonien Gavin Bryars.

Le Hilliard Ensemble de Londres, composé de 23 choristes et musiciens a été fondé en 1974. Leur répertoire s'étend de la musique écrite avant 1600, mais juxtaposant également des œuvres de compositeurs tels que Peter Maxwell Davies, John Buller, Edward Cowie. L'Ensemble est formé d'un noyau de 4 chanteurs - David James, Rogers Covey - Crump, John Potter et Paul Hillier - auxquels se joignent des artistes invités à l'occasion de certains programmes.

Avec le soutien de l'ONDA

Eglise Saint Jean - vendredi 16 Juin - 21 h 00



RIESSLER / BARLOW / BARTHELEMY TRIO

Clarinettes, saxophones : Michael Riessler
Computers : Klarens Barlow
Guitare : Claude Barthélémy

Programme

- « What a time » (M.Riessler)
- « Mi b » (M.Riessler)
- « Verhâltuisse 6 » (K.Barlow)

Michael RISSLER, saxophoniste et clarinetiste allemand, qui a joué entre autre avec M.Kagel, V.Globokar, J.Cage, mais aussi avec C.Bley ou B.Phillips, fait partie de cette nouvelle génération de musiciens, à l'aise dans le monde de la musique contemporaine comme dans celui de la musique improvisée.

A ses côtés, guitariste insoumis, Claude Barthélémy s'adonne à la dissolution des genres, du rock au jazz, en passant par la musique contemporaine. Garantit tout terrain, il ne cesse d'étonner.

Quand il fait improviser ses machines (ordinateurs, générateurs de sons), dialoguant ainsi avec le saxophone et la guitare, Klarens Barlow, imprime à la musique de Michael Riessler et de son invité un style tout à fait personnel dans le domaine des musiques d'aujourd'hui.

Un trio étonnant dont le répertoire est composé de musiques originales alliant compositions et improvisations.

Avec le concours du Goethe Institut

Cour du vieux Temple - samedi 17 juin - 15 h 30
en cas de mauvais temps - Théâtre Ste Marie d'en bas



AVEC MOBILE APPARENT création

Clarinette : Michel MANDEL

Piano : Hugues de NOLLY

Mise en espace, mise en mouvement :

Suzanne STERN

Lumière : Manuel BERNARD

Programme

Jacques Reboïer :	D' Ailleurs (pour clarinette seule)
Luciano Berio :	Rounds (pour piano)
Theo Laevendic :	Ten Sketches (pour clarinette et piano)
André Boucourechliev :	Nocturnes (pour clarinette et piano)
Luciano Berio :	Sequenza IXa (pour clarinette)
Hugues de Nolly :	Mobile apparent : Création (pour clarinette et piano)
André Boucourechliev :	Archipel IV (pour piano)

« AVEC MOBILE APPARENT » est un spectacle qui allie intimement propos musical et plastique, la mise en espace d'éléments plastiques contribuant à l'intention musicale. L'aspect visuel souligne les qualités propres de la musique et permet une approche plus libre de la création contemporaine qu'on qualifie parfois de « difficile ».

Toutes les œuvres musicales proposées sont extraites du répertoire contemporain clarinette et piano. Elles ont été écrites entre 1975 et nos jours. À ce programme s'ajoute une œuvre originale créée par Hugues de Nolly.

Ces œuvres font appel à un lyrisme contenu, basé sur une économie de moyens. Il en est de même du

« décor » : mobiles et structures légères au sol contribuent à la même sobriété, à la même justesse.

Mouvements - Trajectoires - Révolutions apparaissent dans les œuvres musicales proposées comme éléments d'écriture majeurs (Berio, Boucourechliev) ou comme éléments visibles dans la gestuelle instrumentale (Reboïer, de Nolly).

De même pour la mise en espace :

TRAJECTOIRES

Un ou plusieurs mobiles de grande envergure assurent une trajectoire aérienne et font écho à la musique qui, elle même, se propage dans l'air. Ce « cheminement » est irrégulier, en fonction des impulsions données, et des lois de l'équilibre, mais revient toujours à sa trajectoire habituelle, à son fil conducteur qui est symbolisé musicalement par le leitmotiv, qu'il soit mélodique ou rythmique.

MOUVEMENTS

Le principe du mobile est le mouvement. Là, il pourra être ample ou saccadé, à l'instar de la musique qui joue successivement sur des demi-teintes ou des contrastes brusques.

REVOLUTIONS

Assurée musicalement par l'absence de mesure, par une dimension hors cadre, elle l'est plastiquement par des mises en place ponctuelles de structures au sol. Ces mises en espace, qui interviennent à des moments précis, symbolisent la rupture, comme passage à une qualité différente, qui est le propre du processus révolutionnaire.

Ciel - samedi 17 juin - 18 h 30



OFF ABBEY ROAD THE MUSIC OF THE BEATLES

par
MIKE
WESTBROOK
BAND

Arrangements, piano, tuba : Mike WESTBROOK
Voix, cor, ténor : Kate WESTBROOK
Voix, trompette : Phil MINTON
Saxophones : Chris BISCOE
Saxophones : Peter WHYMAN
Guitare : Brian GODDING
Tuba : Andy GRAPPY
Batterie : Peter FAIRCLOUGH

Programme

Come together, Mean Mister Mustard, Something, Polythene Pam, Maxwell's silver hammer, She came in through the bathroom window, Oh Darling, Octopus garden, Golden slumbers, Because
Carry that weight, You never give me your money, Sun king.

Vieux compagnons de route ...

Pour ce nouveau répertoire, adaptation à la fois libre et fidèle du célèbre « ABBEY ROAD », Mike WESTBROOK rassemble un orchestre de huit musiciens, pour la plupart vieux compagnons de route.

OFF ABBEY ROAD

L'idée d'arranger Abbey Road pour mon propre orchestre est le résultat de l'initiative de Filippo BIANCHI à participer à un festival consacré à la mémoire des Beatles qui a eu lieu en Italie à Reggio Emilia en septembre 1988.

Après avoir écouté un grand nombre d'enregistrements, j'ai décidé d'avoir notre travail sur l'album d'Abbey Road.

Dernier enregistrement des Beatles en tant que groupe, Abbey Road renferme les nombreuses facettes de leur musique. On y trouve quelques unes parmi les plus belles partitions vocales ainsi qu'une grande variété de styles, de la ballade classique en passant par le rhythm'n blues, jusqu'à la chanson de variété.

Dans un grand nombre de leurs compositions, le groupe cherche à s'échapper des limites de la pop music.

On retrouve dans l'ensemble de l'œuvre, cette incessante qualité de recherche.

« I want you » débute comme un blues très simple et se termine de façon quasi apocalyptique.

Dans la séquence qui commence par « Because » les éléments de musique populaire sont démontés et réorganisés de façon totalement naturelle.

Fragments de chanson, thèmes épiques, miniatures comiques, mélodies à vous briser l'âme, éclats turbulents de Rock and Roll ... Tout cela crée une unité de force et de contenu; une vive qualité spirituelle qui font d'Abbey Road l'une des œuvres les plus réussies de la musique contemporaine.

Off Abbey Road se présente à la fois comme un hommage et une réinterprétation personnelle par des musiciens contemporains de ce que beaucoup considère comme le chef d'œuvre des Beatles.

(Mike WESTBROOK - mars 1989)

SUMMUM - samedi 17 juin - 21 h 00



ART ZOYD

MOUVEMENTS, TRAJECTOIRES, REVOLUTIONS création

NOSFERATU projection du film de Murnau Musique en direct par Art Zoyd

Piano, claviers : Patricia Dallio
Violon alto, violon, claviers, percussions
(et compositeur) : Gérard Hourbette
Violoncelle, saxes, claviers : André Mergenthaler
Violoncelle, basse électrique, claviers,
chant, réalisations des échantillonneurs
(et compositeur) : Thierry Zaboitzell

« Extrait du journal privé du Docteur Johann Cavallius, éminent historien de Brême, sa ville natale « Nosferatu ! ce seul nom me glace le sang. Nosferatu ! Est-ce lui qui apporta la peste dans Brême en 1838 ? »

Ainsi commence le premier chef d'œuvre de Friedrich Wilhelm Murnau (1888-1931), que Charlie Chaplin salue, dans ses Mémoires, comme celui qui a porté l'Art Muet à la perfection.

Sur scène, un tryptique : au centre, le film « Nosferatu », de chaque côté les musiciens sur plusieurs niveaux, en accord avec la plastique expressionniste, le noir et blanc pour le film, le blanc et noir pour les musiciens. Le « Nosferatu » de Murnau a cette modernité instinctive, qui trouve sa résonance jusque dans notre monde actuel,

il était normal qu'il pousse Art Zoyd à projeter un pont entre la poésie, la générosité, et l'esprit de découverte de Murnau et son propre espace d'émotions sonores et de technologie.

« En travaillant de plus en plus profondément sur le Nosferatu, nous nous aperçûmes qu'une complicité naturelle naissait entre les images et notre musique, c'est alors que nous comprîmes que nous ne nous étions pas trompés sur la nécessité, pour nous, de pénétrer l'univers de Murnau, et non celui d'un autre créateur, et surtout, l'univers de son Nosferatu. C'est pourquoi il nous est difficile d'envisager dans un proche avenir de réaliser une telle action, de peur de ne plus retrouver ce bonheur. » (Art Zoyd)

Dès 1976, Art Zoyd se démarquait déjà des autres groupes : imaginez un groupe rock qui joue sans batterie ! Composé d'une basse électrique, deux violons, une trompette, presque un quatuor classique, Art Zoyd se permettait d'insuffler une énergie et une rythmique qui, tout en étant plus riches et plus souples, ne cédaient en rien aux autres formations plus orthodoxes (guitare, basse, batterie...)

Aujourd'hui, Art Zoyd, c'est de multiples échantillonneurs, commandés par claviers ou par des « pads », des unités informatiques, des percussions électroniques, une polyphonie électroacoustique, mais c'est toujours le violon, l'alto, les violoncelles, le sax, les pianos et le chant, comme si la technologie n'était qu'une extension vivante de sa musique, et non une couverture, un alibi moderniste. Comme pour son vocabulaire instrumental, Art Zoyd aime brouiller les pistes dans sa musique : d'abord, par le contraste entre la conception symphonique et polyrythmique de ses compositions, et son interprétation par un commando de quatre musiciens, qui en renforce la cohérence et l'énergie ; mais surtout, par l'émotion ambiguë, entre la Tragédie et la Farce, qui court à travers l'univers sauvage, qu'est la musique d'Art Zoyd, où la féerie dramatique vit dans le voisinage cruel de la réalité de l'insolence humaine.

Commande de la ville de Maubeuge avec l'aide du CG du Nord et de la Fondation GAN pour le Cinéma
Avec le soutien de FONDA

SUMMUM - samedi 17 juin - 21 h 00



CHANT A PENSER environnement plastique et sonore de Frédéric Le JUNTER

Production d'un échafaudage de sons par un ensemble de sculptures machines fabriquées et contrôlées aléatoirement. Une musique matèra en direct, proche des paysages matériels et urbains, et des musiques ethniques.

Les machines sonores sont reliées à des programmeurs. Une minuterie permet au public de faire fonctionner l'installation.

Frédéric Le JUNTER

Frédéric Le Junter, plasticien dunkerquois est ce que l'on pourrait appeler « un primitif urbain ». Ses doigts de musiciens bricolent et fouillent parmi le catalogue suranné de notre électro ménager...

Peu lui importe la modernité, l'invisibilité de nos ruines, il est à l'affût des traditions, des comportements de première nécessité, qui sauvent. Il a la trentaine et d'un geste tendre il collecte nos dépouilles manufacturées, boîtes de coca, bouteilles de bière, essoreuses et machines à laver. Il sait, lui, que la poussière fait partie de l'objet.

Il n'est plus un plasticien d'école, une espèce protégée, mais un nomade immobilisé par les villes et qui cherche sa tribu. Il orchestre dans le quotidien dont il est pressenti la décomposition. Il crée des cris, des notes, les nôtres en sculptant dans nos débris de consommation courante. Technicien, il fabrique, il détourne des machines internes. Ses inventions ont la fonction limpide des instruments primitifs, celle de nous restituer les sons uniques, répétitifs, notre premier langage.

« Les machines mettent en scène des mouvements simples qui agissent sur les instruments pour la plupart acoustiques que j'ai souvent fabriqués et utilisés pendant un moment. Le propre de la machine est de répéter. Ici, j'utilise cette voie presque au sens du rituel. La technologie et

la mécanique sont détournées de la perspective d'une production suractive et commerciale, vers le déploiement d'une activité intérieure proche du rêve. Ce sont des assemblages sonores (en parallèle aux assemblages plastiques) composés de cycles juxtaposés sans souci d'une synchronisation matérielle, un peu à l'image d'une rue où tout va à son propre mode et tempo. Quand je joue, intégré à ce paysage sonore composé de musiciens mécaniques, c'est pour développer une alternance de phases linéaires et de phases cycliques. Les musiques ethniques me servent d'exemple pour le façon de faire la musique beaucoup plus que la forme des musiques produites. » (Frédéric Le Junter)

Cargo / Maison de la Culture - exposition du 12 au 17 juin



LISSE A JOUES

Installation

vidéo acoustique

de Joël MASSEY

L'image est nulle part ...

Méthodes des Figures de Lissajous

On applique simultanément aux entrées « horizontale » et « verticale » d'un oscillographe cathodique deux signaux électriques alternatifs dont la fréquence de l'un est connue.

Si les tensions en horizontale et verticale sont sinusoïdales et leurs fréquences dans un rapport de nombres entiers, la figure obtenue sur l'écran est une courbe fermée stable inscrite dans un rectangle de côtés proportionnels aux amplitudes respectives des deux signaux.

LISSAJOUS Jules-Antoine : physicien français, né à Versailles en 1822, mort à Plombières-lès-Dijon en 1880 ; on lui doit d'importantes études d'acoustique et d'optique ; mais sa réputation a surtout été consacrée par son « Etude optique des mouvements vibratoires » (1873), qui lui valut un prix de l'Institut ; les belles expériences de Lissajous à ce propos sont devenues classiques.

« Quand on rend visite à Lisse à Jouis on se retrouve, corps hésitant, devant un ensemble organique, un système nerveux. Nos yeux cherchent l'image, et croient la trouver sur l'écran circulaire d'un tube cathodique de radar, œil unique et central sur son piedestal. Mais l'image disparaît dès qu'on la fixe dans les yeux, laissant en surface un souvenir rémanant qui prend son temps pour disparaître - le temps de la machine. Alors on ne sait pas où est la pleine image. Mais on commence à percevoir ces images fragmentées qui sont partout.

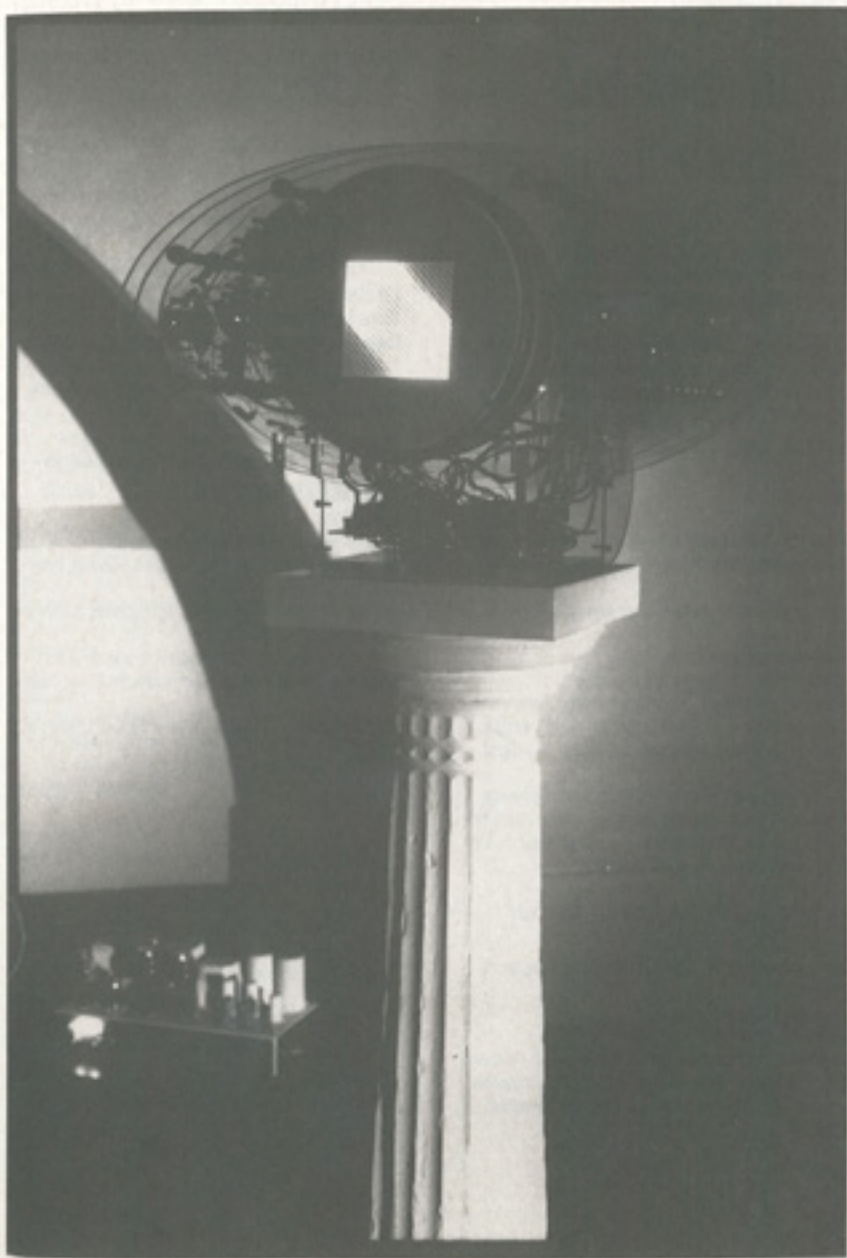
Images / sons dont la source est une batterie de magnétophones en provenance d'un laboratoire de langues déclassé. On dira c'est du hasard ? Non, il est bien question là de langage.

Images / objets des composants électroniques tous récupérés sur des machines plus ou moins anciennes et retenus pour leur « aspect évocateur ». Et ces composants fonctionnent ensemble, bien, dans une espèce de compromis historique et esthétique.

Images / lumière des successions rapides ou lentes des fragments d'images, comme des lueurs électroniques qui nous éclairent.

L'image est nulle part, mais l'idée de l'image est dans tout le corps de la machine, et doucement remplit l'espace. (Pierre GARBOLINO)

Cargo / Maison de la Culture - exposition - du 12 au 17 juin



PROJECTIONS VIDÉO

Carte blanche à Andre Iten

CARTE BLANCHE A ANDRE ITEN. Les 38^{es} Rugissants et le Magasin proposent un regard sur la rencontre de la vidéo et des musiques d'aujourd'hui.

La sélection des vidéogrammes programmés est confiée à André Iten, responsable du secteur vidéo à la Maison de la Culture « St Gervais » à Genève et créateur du Festival International de vidéo de Genève.

Programme

« Vide Voce » (the threes in the four) de Stephen Partridge / Mary Phillips / David Cunningham - 1986 - 10mn - Ecosse

« Vide Voce » est né de la collaboration de trois personnes :

- Stephen Partridge, artiste vidéo
- Mary Phillips, interprète et compositeur
- David Cunningham, compositeur et producteur.

Ce travail sonde et élargit la perception de la voix dans l'image et le son, en utilisant les techniques du « digital sampling ».

Dans « Vide Voce » Stephen Partridge filme le paysage écossais en juxtaposant des sensations émotionnelles et esthétiques avec des images plus stressantes sur l'industrie et particulièrement l'industrie nucléaire.

« Instantanes Stroppa, Lancino, Manoury » - Robert Cahen - 1987

Cette vidéo est dédiée à trois compositeurs français :

- Marco Stroppa
- Thierry Lancino
- Philippe Manoury

En utilisant des images abstraites, le générateur de caractères, l'ordinateur, Robert Cahen échappe au fonctionnement classique du documentaire, tout en préservant la musique.

« Vision de l'Âme d'Olivier Messiaen - 1 Amen de la création » - Edgar Acevedo - Piano Jean René Baumgartner et Stéphane Leach - 1988 - 3 mn - Suisse

Ce travail fait partie d'un ensemble de 35 vidéo courtes réalisées par huit jeunes artistes genevois dans le cadre du festival de la Batte 88.

La règle du jeu était : 1 jour de tournage, 1 jour de montage.

Avec une grande sensibilité et par des procédés vidéo simples, Edgar Acevedo met en image le premier mouvement de « vision de l'Âme » d'Olivier Messiaen joué en concert par Jean - René Baumgartner et Stéphane Leach.

« Voice Windows » - Steina Vasulka avec Joan La Barbara - 1986 - 8 mn - USA

Grâce à l'ordinateur, Steina Vasulka entrelace son image. Cette grille de ligne, générée par la technologie, est perturbée de façon énergique par Joan La Barbara. Le jeu de ces différents mouvements évoque une danse rituelle dans un paysage électronique.

« Four American Composers - John Cage » Peter Greenaway - 1984 - 55 mn - Grande Bretagne

En l'honneur du 70^{ème} anniversaire de John Cage, une grande partie de son œuvre est jouée à Londres. Peter Greenaway a filmé cet événement.

Les compositions musicales de Cage reposent sur le concept du Hasard.

Dans « Four American Composers », la voix de John Cage joue avec la musique électronique de David Tudor.

Magasin (CNAC) - les vendredi 16 et samedi 17 juin - 16 h 30

« INFORMATIQUE ET OUTIL DE CREATION » RENCONTRE avec l' A.C.R.O.E

intervention de Claude CADOZ

A partir des travaux de l'ACROE depuis plus de 15 ans l'objectif de cette rencontre est de présenter au public l'importance et la nécessité aujourd'hui d'une recherche fondamentale là où les technologies contemporaines (ordinateur et informatique) interviennent de manière essentielle dans les processus de création artistique.

L'Association pour la Création et la Recherche sur les Outils d'Expression créée en 1976 avec le soutien du Ministère de la Culture est de la ville de Grenoble, même, à l'Institut National Polytechnique de Grenoble, une activité de recherche en Informatique Musicale et images animées par ordinateur.

Sa direction :

Réintroduire le naturel instrumental, le geste ... l'expérience vivante, élaborer leur lien avec l'écriture ... dans et avec ces machines « a - matérielles », simultanément mémoires et instruments.

Ses résultats :

Des modèles de synthèse de sons et d'images animées respectant une forme de naturel et d'expressivité nécessaire à la perception, des dispositifs mécaniques qui permettent au geste instrumental de s'exprimer sur des instruments de synthèse des analyses du processus de création qui visent à rétablir l'importance du geste dans la création artistique musicale et visuelle.

Librairie Athaud - samedi 17 juin - 10 h 00

PORTRAITS EN BOUCLE Production Vidéo 38^e RUGISSANTS VIDEO LUPUM

Le Festival met donc en scène une série d'événements spectaculaires dressant un large panorama large des pratiques musicales contemporaines. Les concerts font spectacles, se juxtaposent dans leur diversité, les artistes sont présents, leur art mis en débat, un thème Mouvements / Trajectoires... Révolutions crée l'espace de la manifestation.

La programmation fait naître dans un éphémère festivalier une matière riche de présences, de rencontres, de différences, de sons et d'images.

Le Festival, pendant la manifestation, tente une autre rencontre, très contemporaine, entre la vidéo et la musique d'aujourd'hui. Rencontre d'actualité, puisque vidéo de création et musique contemporaine se questionnent, interrogent leurs modes d'écriture respectifs, présenteront peut-être un même rapport au réel.

Trois auteurs vidéo réalisent, pendant les 38^e RUGISSANTS, une série de portraits de compositeurs. Loin des formes convenues du documentaire classique, ces vidéogrammes questionnent la musique sur la notion du temps revisité dans ces pratiques contemporaines, la relation aux machines, à l'instrumentation, à l'espace, à l'écriture etc...

Questions posées à la musique contemporaine dans un langage de vidéo de création : quels portraits ? autoportraits ? portraits en boucles, circulaires.

VIDEO LUPUM, structure grenobloise de promotion du film culturel, s'associe au 38^e RUGISSANTS pour mettre en œuvre ce projet de production : une série de trois vidéogrammes de création (13 à 15 mn), ouvrant à une collection vidéo sur les musiques d'aujourd'hui.

INTERVENTIONS DE RUE BATUK INTERNATIONAL

Ibrahim JABER
Alain BRESSAND
Denis CISILINO
Pocho SOSA
Alfred SPIRLI : « Acrobatterie »

BATUK INTERNATIONAL est un ensemble de percussions composé de six musiciens. Les compositions sont pour la plupart des rythmes africains, afro-cubains, brésiliens et orientaux, et sont interprétés avec les instruments originaux, faisant ainsi apparaître la richesse et la variété des rythmes, couleurs et sonorités des percussions « traditionnelles ».

Point de vue ...

Expérimentations

Rien de plus déconcertant qu'un regard sur la production musicale d'aujourd'hui. Jusqu'il y a peu, on parlait encore avec une sorte de crainte respectueuse, de « musique contemporaine », celle considérée comme la succession d'une certaine modernité musicale du début du siècle, celle pourvue d'assez de potentiel épistémologique pour faire écarter les dogmes et les présupposés quasi impérialistes du langage musical total.

Depuis, l'oreille la plus naïve à toute sonorité nouvelle s'est presque assurée, du moins devant les formules désignant les dernières tendances du secteur de la « musique contemporaine ». Dans tous les festivals, les colloques et autres séminaires où l'on traite de composition, il est en effet question de « nouvelle simplicité », de « néo-romantisme », de « néo-avant-garde », de « nouvelle intelligibilité », une telle profusion, où domine toutefois la couleur néo, est-elle le reflet que l'approche concertiste des œuvres, leur écoute, serait à nouveau et enfin plus facile, plus « simple », ou au contraire ne brouille-t-elle pas les pistes un peu plus, à cause des inévitables a priori qu'elle entraîne ? En somme, la production musicale, elle aussi, n'échappe pas au débat très en vogue autour de la modernité, ou plus précisément autour de l'héritage de cette modernité.

Pourtant, la problématique n'est peut-être pas si nouvelle en musique. Pensons à ce qu'écrivait Schoenberg en 1922 au peintre Kandinski : « Rien n'immobilise plus vite que ces mouvements que tant de gens font naître. Du reste, tous ces gens vendent tout simplement notre peau à la vitre et la mienne. Je trouve cela abominable, du moins en musique : ces atonalistes ! Oui, au diable ! j'ai composé sans appeler à un quelconque « isme ». Qu'en ai-je à faire ? ». Le rappel de l'époque n'est pas le fait de hasard. En effet, la musicologie décrit habituellement la musique des premières décennies de ce siècle comme marquant une volonté radicale de changement du langage musical hérité des siècles précédents. C'est ce que manifestent les termes d'atonalisme puis de dodecaphonisme, auxquels s'oppose le néo-classicisme, tentative de réanimation des traditions balayées. Mais le terme même de néo-classicisme est embarrassant : peut-il regrouper des compositeurs aussi disparates que Stravinski, Milhaud, Hindemith, Busoni, pour ne citer que les personnalités les plus marquantes ? On a alors répondu qu'il s'agissait là d'un classement permettant de définir deux polarités. C'est ainsi que la « Philosophie der neuen Musik » de Adorno se divise très explicitement en deux grands chapitres : « Schoenberg et le progrès », et « Stravinski et la restauration ». Le recul historique aide cependant à dégager quelques caractéristiques qui donnent au néo-classicisme du début du siècle une allure où tout ne revêt pas simplement les atours du passé : remise en question de l'expression comme valeur esthétique prédominante, démarche compositionnelle parfois très prospective. Il aide aussi à faire ressortir les multiples attaches avec le passé chez Schoenberg, Berg et de Webern, ces trois viennois kroy-

temps considérés comme les novateurs absolus, en rupture radicale avec le passé. Pour eux, il ne s'agissait pas de faire table rase de toute la tradition musicale, comme le montrent à l'évidence les nombreuses références historiques de leur style, mais aussi le conditionnement total de la technique dodecaphonique. La période qui succède, celle des années 50 et 60, tente de dissocier quasi dialectiquement ce qui est ressorti comme une polarité. Dans ces années, la « nouvelle musique » est considérée comme la seule représentante de l'« avant-garde », l'expression la plus avancée de l'esprit de l'époque, autant par ses promoteurs les plus engagés que par ses détracteurs les plus farouches. En un mot, la manifestation de la modernité.

Une telle situation n'est plus retrouvée aujourd'hui : son univoque fiasco, par contraste avec le sentiment diffus d'une absence de direction prospective qui caractérise la composition actuelle, où dominerait plutôt le regard nostalgique, les tentatives ambiguës de renouer le contact avec le public.

Les caractéristiques qui se dessinent sont ainsi presque toutes de nature négative, et plutôt le regard nostalgique, et plutôt que d'exprimer le désir de préfigurer un futur, une utopie possible, elles consistent surtout à se démarquer par rapport au passé proche, celui de cette « modernité » justement. Le rejet de certains concepts centraux de l'« avant-garde » d'après la Seconde Guerre mondiale est significatif. Ainsi l'attitude face au matériau musical. Celle-ci, dès les années 50, est l'objet d'un développement tout scientifique. Les compositeurs d'« avant-garde » que ce soit de musique sérielle, aléatoire ou électronique - semblent préoccupés moins par le résultat audible sous la forme d'une œuvre que par le fait de la recherche sur le matériau musical (comme par exemple la décomposition électronique de timbres inconnus) amène à des résultats qui sont eux-mêmes le point de départ d'autres problèmes et d'autres recherches, sans qu'une fin soit prévisible à cette réaction en chaîne.

Ce n'est certes pas un hasard si le terme « expérimental » qui s'est imposé pour décrire la musique de ces années est fortement lié à la recherche scientifique. Sur ce modèle, la musique électronique naissante se propose de vérifier l'hypothèse de la possibilité d'esthétisation de certains phénomènes jusque-là écartés du domaine de la musique : on confie à l'ordinateur le soin de produire un certain type de sons nouveaux, et le compositeur crée un contexte interne qui incite l'auditeur à être attentif aux particularités de ces sons, qui forment entre eux un réseau de relations et de contrastes. Les processus de composition reposent en partie ou en totalité sur le hasard, les choix de certaines musiques sérielles (le Stockhausen d'« avant »), stochastiques ou aléatoires (Kandinski ou Cage, par exemple) se rapprochent eux aussi de ce modèle expérimental : la composition fait intervenir des traits structurels non prévus ou non directement maîtrisés par le compositeur, et le résultat obtenu doit être « testé » selon son évidence esthétique. Il est évident qu'un processus de ce type aboutit à des catégories fondamentalement différentes que celles sur lesquelles reposait l'œuvre musicale en tant qu'entité organique renfermée sur elle-même, conception que les bouleversements du début du siècle n'avaient pas vraiment modifiée. La pensée expérimentale s'accorde bien

plus avec l'idée que ce n'est pas le produit fini qui compte, mais que l'attention doit être fixée sur les matériaux et les méthodes; en un mot, qu'il s'agit de dénaturer l'art.

Comme nous l'avons dit, il nous semble que ce qui ressort d'un panorama de la situation actuelle porte la marque d'une attitude négative face à l'esthétique de la récente modernité: notre époque serait frappée d'une sorte de crise de l'expérimentation. A l'heure de la combinatoire et de la synthèse sonore quasi illimitée, les possibilités de découverte de phénomènes acoustiques inconnus à partir desquels se développeraient des structures musicales nouvelles paraissent épuisées. Il est emblématique que l'œuvre la plus récente d'un élève de la composition la plus académique des années 50, qui utilise précisément l'une des machines sonores les plus sophistiquées, se rebatte sur des catégories esthétiques somme toute très communes: le beau, le perceptible, comme si elle se préoccupait de leur d'écoute. Un autre aspect illustratif est la tentative de réappropriation à la fois des auditeurs et des moyens techniques: utilisation systématique de l'arme parfois ambiguë de l'ironie, de la citation, composition d'œuvres qui font appel à des schémas d'écoute traditionnels. Voilà en somme les marques concrètes de la méfiance à l'égard des vœux théoriques et utopistes, de la crainte que celles-ci ne viennent restreindre la sacro-sainte subjectivité de l'artiste.

Le recours au passé, à une certaine histoire intervient paradoxalement là où décline la conscience moderne, et profondément historique, de l'inachevé essentiel de la pratique musicale, là où tout concourt à renouer la prétendue immuable loi selon laquelle tout progrès doit s'accompagner de son garde-foi, la restauration. Il faut donc souhaiter que les compositeurs, comme avant eux d'autres dans l'histoire, continuent d'être tenés, même dans un tel contexte, d'entendre cette immuable loi.

Vincent Burns

INDEX DES COMPOSITEURS MUSICIENS & INTERPRETES

Jules Verne

Le compositeur

Giorgio Battistelli : né en 1953. Compositeur italien. Après avoir étudié la composition, il travaille ensuite la percussion avec Gaston Sylvestre et Jean-Pierre Drouot et aborde avec eux le « Théâtre instrumental ». Giorgio Battistelli est co-fondateur du Groupe de Recherche et d'Expérimentation « Edgar Varèse » et du Groupe Instrumental « Beat 72 » de Rome. Il est l'auteur de nombreuses œuvres pour orchestre, instrumentales ou vocales. Il développe également une démarche originale, alliant à une écriture rigoureuse une dimension théâtrale où le texte et des éléments bruitistes et scéniques sont à la base d'une réflexion sociologique sur la musique d'aujourd'hui. Il enseigne actuellement au conservatoire de Plouzeau.

Le metteur en scène

Michael Lonsdale

Né de parents anglo-français, il vit en Grande-Bretagne, au Maroc, puis suit les cours de Tania Balachova pendant trois ans. Au théâtre, il joue D. Albee, E. Ionesco, S. Beckett, J. Anouilh, D. Storey, M. Duras, P. Handke. Au cinéma, il tourne avec M. Carné, J.P. Mocky, F. Truffaut, A. Resnais, O. Willeis, F. Zinnermann, J. Losey, L. Buisson, M. Hanou, C. Brel... Depuis 1973, il signe de nombreuses mises en scène de théâtre musical, dont plusieurs œuvres de M. Puj, C. Chaynes, G. Apreghis et M. Lewinas.

Les interprètes

Trio Le Cercle

Fondé par Jean-Pierre Drouot, Willy Coquiuet et Gaston Sylvestre, le trio de percussion Le Cercle - issu de l'Ensemble Musique Vivante - s'est spécialisé dans la musique contemporaine avec l'objectif d'entreprendre une recherche sonore élaborée sur un nombre d'instruments volontairement limité. Ce parti-pris, auquel il faut ajouter le désir d'approfondir les rapports de la musique - et de l'interprète - à la scène, les a conduit à l'élaboration d'un répertoire original, souvent constitué d'œuvres écrites à leur intention. Kagef, Apreghis, ... ont poussé plus loin encore leur relation avec le Trio en l'associant à d'importants projets dont on peut citer Dresser (pièce pour percussions de bois, puis film réalisé par Mauricio Kagel) et Faust et Rindgu donnée au dernier festival d'Avignon.

Willy Coquiuet

Né le 15 janvier 1942 à Paris. Se spécialise très tôt dans la musique et le théâtre contemporain. A ce titre, participe à la création du « Centre de Musique » que dirige Keith Humbly. A cette période, collabore avec Marc O pour le théâtre; depuis, fait partie de « Musique Vivante » et de ce fait joue et enregistre « Moments » de Stockhausen. Pour le théâtre, c'est avec Jorge Lavelli qu'il a créé le plus de pièces. Fait également équipe avec Charles Rivier et son ensemble polyphonique. Nombreuses tournées en France et à l'étranger.

Jean-Pierre Drouot

Né en 1935 à Bordeaux. Premier prix de trompette du Conservatoire de Bordeaux, 1958. Premier prix de percussion au Conservatoire de Paris. A participé à la plupart des Festivals de Musique Contemporaine en Europe. A étudié la composition avec René Leibowitz et Michel Puj. A écrit de nombreuses musiques de scène pour Jean-Marie Serreau et trois musiques de ballets pour Felix Blois. Il s'est toujours intéressé à la musique extra-européenne (il a fait partie du groupe de jazz d'André Hodeir) et particulièrement à la musique orientale. Il a travaillé pendant six ans le zarb avec Chélimani et les tablas avec Chaur Lal. Membre de l'Ensemble Musique Vivante de Paris.

Gaston Sylvestre

Né le 26 août 1939 à Avignon. Il obtient un prix de piano. Étudie ensuite la percussion et termine ses études avec un premier prix au Conservatoire National Supérieur de Musique en 1964. Durant cette période, participe à la création du « Centre de Musique » et depuis lors travaille avec tous les ensembles de musique contemporaine tels que « Musique Vivante », « Domaine Musical », « Ars Nova », etc... Avec ces ensembles, participe à de nombreuses tournées et enregistrements et travaille en étroite collaboration avec des compositeurs tels que Stockhausen (Moments), Riquel Alora (Thèmes), Boulez (Explosante Fixe), Glibokar, Dierdaffa, Béna, ... Parallèlement est professeur et fait des recherches sur une nouvelle approche de la percussion dans l'enseignement des Conservatoires.

Zappeurs - Pompiers 2

Un D.M.I.

Quel genre de musique est-ce ? Les trois compositeurs-interprètes d'Un Drame Musical Instantané préferent répondre par l'incompréhensible !

Bien souvent précurseurs, le trio d'Un D.M.I. a su imposer sa démarche si particulière, par l'écriture collective et la fusion des genres. Baroques, leurs fictions musicales sont aussi le reflet du monde qui les entoure. De l'opéra au big band de jazz, du concert cinématographique (18 films muets au répertoire !) au spectacle multi-média, ils optent chaque fois pour le monde critique de la satire et de l'illusion. Ouvert à toutes les collaborations (les acteurs Michael Lonsdale, Eric Houbert de 4 litres 12, Guy Pannequin des Macchias, le chanteur Frank Royon Le Mée, les chorégraphes Karine Saporta, Lulla Card, Jean Gardin, le peintre Jacques Monory, le nouvel Orchestre Philharmonique, l'Ensemble de l'itinéraire, les auteurs Régis Franc et Michel Tournier, etc...), présent dans tous les grands festivals (Avignon, Lille, Le Mans, Musica, Vaudouze, Grenoble, Victorville... Théâtre de la ville, Opéra - Cornique, etc...), Un D.M.I. nous offre aussi une discographie riche de huit albums dont deux compacts.

Jean-Jacques Birgé

Quand j'étais petit, j'inventais des machines qui ne servaient à rien. J'ai continué en me fixant de faire ce qui ne se fait pas, puisque ce qui est fait n'est plus à faire. Mes études de cinéma (IDHEC) m'ont entraîné à la musique de film (Pierre Gaspard, Raoul Sangla, Igor Bernier et Etienne Lahu, la cinémathèque Albert Kahn...). Et à y produire du sens (Michel Semeniak, Marie-Josée Diaz, Noël Burch, Claude Thébaud, Jean-André Fieschi...). Je ne suis pas un compositeur de musique, je suis un cinéaste de l'oreille. Ne pas être admiré, être cru.

Bernard Vitet

Georges Apreghis, George Avianides, Chef Baker, Barbara, Brigitte Baudet, Antony Baxter, Don Cherry, Claude Fanelli, Brigitte Fontaine, Claude Fontaine, Claude François, Wilko Glibokar, Johnny Griffin, François Jeannenou, Steve Lacy, Colette Magny, Yves Montant, Sunny Murray, Bernard Parmegiani, Jean-Luc Ponty, Michel Portal, Alexander von Schlippenbach, Jean-Marie Serreau, Alan Silva, Martial Solal, Tania, François Tusques... Ma trajectoire : le be-bop, la variété, le free-jazz, la composition. Je suis un homme de progrès si le progrès ne coûte une plume à un pigeon.

Francis Gorgef

J'ai fait être architecte, je suis devenu guitariste de rock, compositeur, bruiteur et globe-trotter. Aujourd'hui je parcours le monde avec le clown Guy Pannequin des Macchias (D.O. le Ripassoussou). Nombreuses musiques de scène et chorégraphiques : Scène Reclon

Mark Tompkins et Graziella Martinez (avec Hélène Sage) etc... Des trois provocateurs, je ne suis pas le dernier.

Discographie : Un D.M.I.

• L'Hallali - Compact G999 2011
33 Tours
Trop d'adrénaline nuit - 1977 (G999 1002)
A travail égal salaire égal - 1982 (G999 1005)
L'homme à la caméra - 1984 (G999 1007)

• Sous les Mers - Compact G999 2012
Rôseau / - 1980 (G999 1004)
Les bons contes font les bons amis - 1980 (G999 1006)
Carnage - 1985 (G999 1010)

Nombreux disques enregistrés à l'étranger (Etats-Unis, Japon, Allemagne, Grande-Bretagne...)

Chorégraphe, danseuse

Lulla Card

A chorégraphe et interprète pour sa Compagnie « Edge 3 » (Besançon) une dizaine de spectacles et performances. Danse avec Mark Tompkins le Typique « Trahissons ». Aime le mélange des genres, quand il crée un genre nouveau. Pratiques télévisuelles occasionnelles à se zapper le moral. Signe de feu, se jette à l'eau, ne sait pas nager.

Acteur Guy Pannequin

Après des études théâtrales à Paris VIII, fonde la troupe Macchias avec laquelle il va tourner en France et à l'étranger. En 1982, il devient co-directeur du théâtre Déjazzé où il fait de nombreuses créations. Il tourne également pour le cinéma.

Costumes : Marc Bousseau

Diplômé de l'ENSAIT (centre de la rue Blanche), il travaille avec de nombreuses troupes se consacrant à la création contemporaine comme costumier et décorateur. Travaille également dans différents ateliers de décoration Comédie Française, Opéra de Paris ou pour des revues Lido, Folies Bergères. Signe les costumes et décors de nombreux spectacles créés dans le monde entier.

Lumières : Rémi Nicolas

Depuis 1970, travaille à la conception et réalisation d'éclairage et d'espace scénique et plastique pour la danse (Cie Dominique Baguet, Régine Chopinot), le théâtre (Cie Peter Goss, Théâtre d'An Face), la musique (Pierre Vassili, Charité Couture), les arts plastiques, traitant le développement de « L'espace-temps » des spectacles par la lumière, les projections, leurs accessoires, leurs supports. De 1980 à 88, en tant que boursier, il part aux USA où il collabore à de nombreux spectacles.

Interludes

Antonio Placer

Des racines vers l'improvisation, voici le chemin dessiné par Antonio Placer, chanteur et compositeur espagnol, né à Bilbao en 1925, et actuellement à Grenoble.

Étudie la voix avec la chanteuse lyrique Magali Lazaro (soprano coloratur).

Rencontres vocales avec Tami, Claudia Phillips, Benoit Achary, Steve Wareing, Equidat Bures, Ravi Prasad et le groupe de chant grégorien Véranza Fortunat.

Rencontres musicales avec Carlo Rizzi, Jean-François Carapès, Eduardo Kohan, Didier Masmalié, Jean-Paul Aulin, Michel Doneda, Benoît Thebergien, Si Bihary Patlak (Maître Indien de Sarkod), Marco Antonio Guimarães et le groupe Uakti (Bretail), Nani Garcia (Espagne)...

A participé aux festivals : «Jazz Musiques de Grenoble Lausanne, Romans, Vienne, Pau, Toulouse» • «La voix dans tous ses états», Angers • Musiques du XX^e Siècle • «Bienvenue M^r Lorca» Grenoble, Rencontres Contemporaines Grenoble, Europa Jazz Festival Mins, «Les tombées de la Nuit-Rennes».

Participe en tant que compositeur aux créations : Quenda • «L'esprit de la terre» en 1986, • Vertigo • 1987, • La Phase sans mots • 1987 (avec Benoît Thebergien) • Une ruelle de Mémoires • 1988.

Anime depuis 1983 un atelier de voix (chant intuitif et improvisation vocale) à l'AGEM (Atelier Grenoble Espace Musical).

En 88 / 89, il propose son spectacle «Quenda» avec le pianiste-compositeur Pascal Lloret.

Membre co-fondateur du groupe vocal «Les jeux de la tribu» («bibliothèque vocal pour la fin d'un millénaire»).

Discographie :

- Flambée, Piza Barana (AG 003) 1985
 - Les jeux de la Tribu, K7 (AG 004) 1985
 - Bibé Dresseur, K7 (coproduction AGEM / Cie Christiane Blaise), musique de Benoît Thebergien - chant intuitif et improvisation vocale Antonio Placer.
- Il a aussi participé à de multiples enregistrements et productions de musique latine dans les années 80 - 83.

Jacques SIRON

Né en 1949 à Genève. Fait des études universitaires puis des études musicales : piano, violoncelle et contrebasse classique.

Dès 1975 se consacre principalement à la musique improvisée.

Concert avec Archie Shepp et Alvin Queen.

Se produit dans de nombreux concerts et festivals de jazz (Suisse, France, Allemagne).

En 84 avec J-Paul Aulin, Yves Carl, Yves Messy et Jacques Vaillé, fonde le quartet SMAC.

Création de la musique «live» du film «Le Cuisinier Potemkine» avec la Marmite Intermédia (1987) (Lyon). Création du trio «Rouge, froid et acide». Création du groupe «Chaf».

Parallèlement à ses activités d'improvisateur et de compositeur, poursuit un travail d'interprète de musique symphonique (orchestre de Suisse Romande) et participe

également à des ensembles de musiques contemporaines (contrechamps).

Nombreuses autres expériences musicales dont entre autre musique de film (Tanner, Godard).

Travaille à la conception de bandes vidéo et enseigne l'improvisation.

Discographie :

- Big Band de l'AMR :
- Viva la musica •
- SMAC :
- SMAC •
- mesSanges •
- Lis Blöchlinger :
- Don't call back, we let you know •

Accroche - Note

Ensemble de solistes réunis à Strasbourg en 1981 autour de Françoise Kubler, Armand Angster et Jean-Michel Collet, Accroche - Note investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui.

La souplesse de son effectif - du solo à l'ensemble de chambre - lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques (du deuxième siècle de Vienne, Stravinski, Dallapiccola...), la littérature instrumentale et vocale contemporaine (Benoit, Boulez, Cage, Donatoni, Stockhausen...), mais aussi les œuvres faisant large part au geste théâtral - instrumental cher à Kigal ou Apeghis, et l'improvisation au travers du jazz. Depuis plusieurs années, Accroche - Note développe une politique de commandes et travaille en étroite relation avec les compositeurs. Il est à l'origine de la création de nombreuses pièces de Dusapin, Maferdie, Monnet, Mâche, Mancury, Ferryhough, Reverdy. En 1988, un disque compact consacré aux musiques solistes de Pascal Dusapin est publié par Harmonic Records.

Les interprètes

Françoise Kubler

Née en 1958 à Strasbourg où elle étudie au Conservatoire. Elle travaille ensuite avec Cathy Berberian puis à Amsterdam avec Dorothy Dorow et Michael Frisoy.

Elle est membre de l'ensemble Accroche - Note avec lequel elle constitue un répertoire varié et original, faisant une large part au théâtre musical et crée de nombreuses œuvres de jeunes compositeurs aux côtés des «classiques» du XX^e siècle. Elle se produit en soliste avec le ZEM, l'Orchestre de la BBC, l'itinéraire, Contrechamps... Elle est également partie de groupes de jazz et de musique improvisée. Elle enseigne la voix à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg depuis 1978.

Armand Angster

Né en 1947 à Strasbourg, où il étudie la clarinette, la musique de chambre, l'écriture et la direction d'orchestre. Obtient ensuite un diplôme de soliste à l'Académie de Bâle.

Il est responsable du collectif de musicien «Accroche - Note» qu'il fonde en 1980 et avec lequel il développe un projet artistique articulé autour de la création. Il se produit également en soliste classique, contemporain et le jazz. En 1986, il fonde avec Louis Scialis et Jacques Di Donato le «Trio de clarinettes».

Après l'université, il enseigne la clarinette et la musique de chambre au Conservatoire de Strasbourg.

Jean-Michel Collet

Né en 1953, il étudie la percussion et l'écriture aux Conservatoires de Rennes et de Créteil avant de se perfectionner à Strasbourg, dans la classe de Jean Balguy. De 1981 à 1985, il fait partie des percussions de Strasbourg et est membre fondateur de l'Accroche - Note dès 1981. Parallèlement, il étudie les percussions digitales, le zarb avec Jean-Pierre Drouot et Djamchi Chemiani et les tablas avec Amhed Laif Khan et lors de voyages en Inde.

Il développe actuellement un répertoire soliste sur le thème musique - théâtre, et enseigne au Théâtre National de Strasbourg et au Conservatoire de Belfort.

Jean-Paul Céléa

Contrebassiste - diplômé des Conservatoire National de Strasbourg et Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Jean-Paul devient de 1973 à 1976 contrebassiste au sein de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Il devient ensuite soliste au sein de l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez (IRCAM Paris) et travaille avec des musiciens aussi prestigieux que Benis, Stockhausen, Kigal... Après son passage à l'ESC, il décide de se consacrer aux musiques improvisées. Contrebassiste du quintet de J. Tholot, il y rencontre François Couturier et fonde avec lui un duo qui se fera remarquer à chaque concert. Parallèlement, il joue au sein de diverses formations (Daniel Humai, Michel Portal, Didier Lockwood, Aldo Romano, François Jeannenou, Jean-Louis Chautemps, etc...). En 1981, John McLaughlin l'invite à enregistrer deux disques et à tourner de par le monde. En 1982, il continue son tour du monde en qualité de bassiste du VIENNA ART ORCHESTRA. A son retour, avec François Couturier aux claviers, François Laisné à la batterie et Dominique Pflavly au violon, il fonde un quartet pour ouvrir le jazz à des voies plus actuelles (tournee en Algérie, Tunisie, Finlande...).

Les compositeurs

F.B. Mâche

Né en 1925. Compositeur français. Après avoir obtenu les prix de piano et d'harmonie à Clermont-Ferrand, il s'installe à Paris où il entre à l'École Normale Supérieure (section lettres). Diplômé d'Études Supérieures d'Archéologie Grecque (1957), agrégé de lettres (1958), il rejoint le GRM fondé par Pierre Schaeffer et travaille avec Olivier Messiaen au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il affirme alors un style qui fait avant tout référence à des données sensorielles, élargies des spéculations intellectuelles du sérialisme, et introduit le fruit de ses recherches sur les musiques africaines (voyage dans le sud-est asiatique), et son expérience dans la musique concrète et électroacoustique. En 1980, il obtient un doctorat de lettres et sciences humaines pour une thèse sur l'«Idée de Modèlle en Musique aujourd'hui soumise à la Sorbonne sous la direction de Jannis Kinalis». Il est depuis 1983 professeur de musicologie à l'Université de Strasbourg. Œuvres :

La peur du silence (1962), Rituel d'oubli (1969), Danaé (1973), le jazz à trois glumes (1974), Du capo (1975), Kassandra (1976), Anahimé (1978), Tombactou (1982)...

Pascal Dusapin

Né en 1965, compositeur français. Se rencontre avec Kinalis à l'été décisive, et ses premières compositions font clairement percevoir tout ce qu'illes lui doivent. Depuis devenu totalement lui-même, il écrit une musique qui possède la puissance élémentaire des phénomènes physiques et la logique inflexible des événements qui ne s'organisent que selon leur propre loi. Ses œuvres, presque toutes brèves, tirent leur force expressive de la tension,

sans cesse entrelacés, entre la rigueur de leurs formes et l'énergie qui les anime.

Aujourd'hui, l'écriture de Dusapin marie le souci de transposer cette tension sur une échelle plus large.

Œuvres :

Souvenir du silence (1976, 13 cordes), Timée (1978, orchestre), l'Homme aux lions (1979, 2 sopranos et 3 violons), La rivière (1979/80, grand orchestre), Musique Agnès (1980, trio à cordes), Musique captive (1980, 9 instruments à vent), Inside (1980, Alto seul), Shin Gyo (1981, soprano et piccolo), L'Avant (1981, Alto et orchestre), Incise (1982, violoncelle seul), Quatuor à cordes (1983), If (1984, clarinette seule), Hipo (1984, 12 instruments), Ilu (1985, pour clarinette basse).

Harry de Wit Elise Lorraine

Harry de Wit

Né aux Pays-Bas en 1952, il débute sa carrière musicale au sein de groupe varié de musique « pop ». Après avoir fait un passage de quelques années à la clinique Misdag, en tant que thérapiste musical, il compose pour de nombreuses commandes d'État. En 1975, on le remarque lors de son projet de rue pour 120 instruments à vent et un camionneur.

Il participe à de multiples festivals et compose entre autre pour la danse et la vidéo. Ses concerts solo le conduisent à travers le monde (Amsterdam, Tokyo, New-York, Berlin et la France).

Familier des événements musicaux de grande envergure il crée en 1985, un spectacle musical et visuel pour une centrale électrique désaffectée, en Seine Maritime.

Récemment il a fait une tournée avec la poétesse Kazuko Shiraishi au Japon puis a présenté « un ce à ramasser » à New-York et à Lisbonne. Puis un concert en solo l'a amené à Berlin et en France.

Il réalise la musique du film d'Anette Apon « Voyage sans fin ».

Discographie :

Albums : Avril 69

— Bead / For Ham - Bead / Wurf / Date 031 / Ore Bar for Nothing - Eksakt 029 / Tumul - de Wit 05 / Sonus Lux / Heaven's Gate - Eksakt 035

Elise Lorraine

Après avoir appris le piano, le chant et la composition à l'Académie Royale de Musique, Elise Lorraine se spécialise dans la musique vocale contemporaine.

Depuis c'est avec de très nombreux théâtres musicaux qu'elle travaille de Londres jusqu'à New-York en passant par Berlin.

Elle se produit dans différents festivals, avec des pièces de musique improvisée, des œuvres classiques ou lors de spectacles associant la danse. Les deux dernières années, elle travaille principalement avec Harry de Wit.

8 Bastille

Le compositeur

Laurent Bigot

Né en 1968 à Paris, études musicales à Pau. Travaille la musique électroacoustique avec Marie-Noëlle Moyat. Après un passage au sein de la compagnie Bernard Lubat en tant que saxophoniste, il s'installe à Grenoble et joue dans de nombreuses formations de musiques improvisées avec notamment des musiciens de l'AGEM et de l'ARPT à Lyon. Il participe à plusieurs créations : « Bakanaï » (1995), « Récit de mémoire » (1999) ... et participe à de nombreux spectacles de rue avec les formations Dada Brass, Avant Gardie Républicaine ...

Œuvres électroacoustiques :

- « Sous les palmiers bleus »
- « Tous d'air sur Paris - Lima »
- « Filament » (avec le réalisateur vidéo P. Garbolino)

Déliés - Dada

Compagnie drômoise de comédiens et musiciens, « Les Déliés Dada » sont familiers de l'extravagance appliquée aux espaces urbains et lieux publics ; on les a vu donner des chasses à cour dans les centres villes, montés sur des chevaux en plastique, servir de la musique pour cuivres en tenue de grands restaurants, piler des landins pour mélomanes en livrée de chauffeurs ...

Et dernièrement, célébrer l'authentique fausse histoire de France en uniforme de guide.

Chariol - Terrioux - Fourès

Les compositeurs - Interprètes

Pierre Chariol

À l'âge de 5 ans, Pierre Chariol fut enlevé et séquestré par des gérars qui l'abandonnèrent, durant de longues années, à tourner la manivelle d'un orgue de Barbarie. Enfin libéré, il fut recueilli par le Conservatoire des enfants de la ville de Lyon. Les brillantes études musicales qu'il y poursuivit le conduisirent du Pédalier de Piano, Solfège et Basson de ce Conservatoire National Supérieur, et le conduisirent tout naturellement à pianoter dans les bars, à busconner dans les foyers et à enseigner dans les collèges. Pas rancunier avec la vie, Pierre Chariol exécute en 1970 un émouvant comme-Bach : il retrouve l'instrument de sa jeunesse perdue, l'orgue de Barbarie. Car, voyez-vous, on n'échappe pas à son Destin ...

Henri Fourès

Né en 1948 dans le sud de la France. Pratique le jazz et la musique de variétés. Complète ses études musicales au Conservatoire national supérieur de Paris. Stagiaire au GRM (Groupe de Recherche Musicale) de l'Institut national de l'audio-visuel. Enseigne l'improvisation au Conservatoire de Paris et la Musicologie médiévale à l'Université de Toulouse. A révisé et publié des travaux sur Guillaume de Machaut. Parallèlement à ces activités, a créé une phonothèque régionale des traditions orales dans le Languedoc. Producteur d'émissions de créations radiophoniques (France Culture, Radio France). A composé des pièces instrumentales (solo, duo, trio, etc...) des œuvres pour instruments et bande magnétique, des musiques de film, de scène, symphoniques, pour petits ensembles. Participe aux activités de création et de diffusion de « La Muse en Circuit ».

Françoise Terrioux

Ayant échappé de jeunesse aux gérars mais non à la Barbarie de la manivelle, Françoise Terrioux est spécialiste de la restauration des instruments automatiques. Elle partage depuis de nombreuses années les aventures musicales de Pierre Chariol.

Facteur d'instrument

André Odin

En 1970, Françoise Terrioux et Pierre Chariol rencontrèrent André Odin, facteur d'orgue mécanique stéphanois. Composé d'un « clavier » chromatique de 42 touches, de 114 tuyaux et de 3 registres de « base », ce stradivarius de l'orgue mécanique, dont la tessiture est de 3 octaves et une quarte, est modulable : de nouveaux registres de timbres peuvent être intégrés à l'instrument, suivant les œuvres à interpréter.

Parmi les rares en activité en Europe, il est le seul à doter ses instruments, au delà de la tradition, de perfectionnements techniques qui leur permet également de répondre aux exigences des musiques de notre temps.

Son fonctionnement, totalement mécanique, lui assure une dynamique de son inouïe, rendue jusqu'alors impossible par la technologie traditionnelle.

Enfin, l'attention particulière portée à l'harmonisation des flûtes constitue la signature d'André Odin.

Discographie (Pierre Chariol)

Octobre 1986 :

« Hors Gabarit », C.D. Label NOCTURNE

Novembre 1987 :

« Hors Gabarit », (disque noir) Label NOCTURNE. Salué par un « Choc » du Monde de la Musique.

Avril 1984 :

« Swing Vibe Machine », Editions STILL. Salué par un « Choc » du Monde de la Musique.

EIG / GRAME

L'ensemble Instrumental de Grenoble

Sous la direction de Marc Tardue depuis 1984, l'EIG est composé de 16 instrumentistes à cordes (5 premiers violons, 4 seconds, 3 altos, 3 violoncelles, 1 contrebasse), tous solistes. Au service de la musique de chambre, son répertoire très éclectique s'étend de l'époque baroque à nos jours. Dedicataire de plusieurs œuvres, l'Ensemble Instrumental de Grenoble a toujours favorisé la musique du XX^e siècle, laissant ainsi la parole aux créateurs contemporains.

Marc Tardue

Né à Chicago, diplômé du Conservatoire Peabody de Baltimore (Maryland, USA), Marc Tardue étudie le piano, la direction d'orchestre et travaille également le chant (soprano au Metropolitan Opéra de New-York). Pendant dix ans il est directeur musical et chef invité des différentes formations de la ville de Washington, puis pendant trois ans, principal chef invité à l'Opéra National d'Islande à Reykjavik. En plus de ses activités de chef d'orchestre, Marc Tardue est aussi chef de chant et pianiste accompagnateur. Il est nommé en 1984 directeur musical de l'Ensemble Instrumental de Grenoble.

Discographie :

Wolfgang - Amadeus Mozart
— concerto n°12 en la Majeur K. 414
— concerto n°13 en ut Majeur K. 415
Ensemble Instrumental de Grenoble
Soliste Bruno Rigault, piano
Direction Marc Tardue

P.I. Tchaïkovsky

— sérénade OP. 48 en ut Majeur pour cordes

A. Dvorak

— sérénade OP. 22 en mi Majeur pour cordes
Ensemble Instrumental de Grenoble
Direction Marc Tardue

Le GRAME

GRAME, une équipe de compositeurs en musique contemporaine et de chercheurs en informatique musicale. GRAME, c'est aussi, dans le domaine des arts et techniques de pointe, des spécialistes du spectacle de grande dimension s'appuyant sur des développements informatiques originaux en spatialisation musicale et en automatisation de répis, uniques au monde. GRAME, c'est encore la création musicale : musiques de synthèse, instrumentales et mixtes pour le concert, le théâtre musical, la danse, le théâtre, l'image et pour des événements spectaculaires exceptionnels.

Les compositeurs

Charles Ives

Charles Ives né en 1874 à DANBURY (Connecticut) a déclenché le scandale partout où il est passé. A l'Université de Yale il déroute son professeur d'harmonie en lui faisant entendre les accents sauvages de sa première symphonie. A New-York il tenait les bonnes paroissiennes du presbytère central où il occupe avec diligence et panache les fonctions d'organiste - chef de cœur : il saccage les hymnes, introduit des variations de son cru, des citations, bref, s'amuse comme un petit fou.

Puis il s'essaye et se lance dans les affaires, à la tête de sa propre compagnie d'assurances. Mais son activité musicale ne ralentit pas pour autant. Ives devient compositeur du dimanche. Financièrement indépendant, ne risquant plus d'être atteint par les critiques, les mesquineries, les jalousies des autres compositeurs, Charles Ives va inventer les choses les plus ahurissantes qui puissent germer dans la tête d'un compositeur. Des œuvres où l'orchestre est éparpillé (Unanswered question, pour petite formation de chambre et un quatuor de bois), où sont superposées des structures rythmiques différentes (le finale de la Quatrième Symphonie).

Avant de dix à cinquante années d'avance sur Schönberg, Stravinski, Varèse ou Ligeti Charles Ives invente la polytonalité, la polyrythmie, l'usage des quarts de ton, l'emploi des « clusters »...

Ignoré par le grand public, méprisé par les autres compositeurs, rien ne l'empêchera de composer.

Hors la maladie : en 1934, il s'enferme dans un silence définitif. 30 ans plus tard le monde entier découvre avec stupeur le révolutionnaire qu'il a été. Un dynamisme bien discret.

(X. Lucvatier)

Pierre Alain Jaffrenou

Né en 1938. Etudes mathématiques. Etudes musicales à Besançon, Lyon (conservatoire et études privées) et à Paris (classe d'électroacoustique de Pierre Schaeffer), au GRM / CNSM.

Chargé de la musique à la comédie de Besançon. Chargé de recherche en informatique musicale à l'INA / GRM. Actuellement co-fondateur et co-responsable du Grame, fondateur et directeur du laboratoire d'informatique musicale de ce groupe. Vice-président du CFFRM (Collectif Pour la Recherche en Informatique Musicale). Enseignant

en informatique graphique et CAO à l'école d'architecture de Lyon.

Jérôme Dorival

Né en 1960. Maîtrise d'histoire, doctorat 3^e cycle en musicologie. 1^{er} prix d'histoire de la musique au CNSM de Paris. 1^{er} prix d'esthétique musicale. Etudes d'harmonie et de direction d'orchestre (J.F. Paillard et Jean Lurieu). 1^{er} prix de clarinette du Val de Marne CA de clarinette des orchestres régionaux. Enseigne la musicologie. Journaliste à la revue « Diapason Harmonie ». Compositeur et chef d'orchestre.

James Giroudon

Etudes universitaires d'histoire de l'Art et de Sociologie à Lyon. Collaboré à différents travaux sur le thème Société / Musique et Culture. Poursuit simultanément un travail musical expérimental et d'improvisation, et organise plusieurs concerts de musique contemporaine à Lyon. Elève de la classe de Pierre Schaeffer et Guy Reibel au CNSM de Paris. Professeur à l'École Nationale de Musique de St Etienne où il crée la classe de musique électroacoustique en 1981. Fonde et dirige avec Pierre - Alain Jaffrenou le Grame de Lyon. Compose des musiques sur bande, mixtes pour le concert et le théâtre musical.

Discographie :

Fontaine : UCD16571
— Silence parole et mémoire
— Océane ... ou passage de la tautone
— Bribes d'hiver

Les interprètes du GRAME

Laurent Vieuble

Membre fondateur et soliste des Percussions Claviers de Lyon. Soliste de l'Ensemble Forum. Travail en collaboration avec E. Fischer, A. Tovi, H. Kirgornard, F. Rossel, P.A. Jaffrenou, pour la création de pièces pour Marimba solo, Marimba et bande, ou encore Marimba et Clarinettes (duo avec Pascal Pinicou).

Premier Prix de Musique de Chambre et Prix de Percussions au CNR St Maurice. Premier Prix de Percussion au CNSM de Lyon.

Denis Virzant

Né en 1965. Etudes au Conservatoire National de Région de Grenoble (clarinette, orgue, histoire de la musique, classes d'écriture : harmonie, contrepoint, fugue). Etudes au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de 1979 à 1982, classe d'harmonie, d'analyse, de composition et de recherche en musique électroacoustique, stagiaire au studio GRAME depuis le mois d'octobre 1983.

Professeur de Solfège et de musique électroacoustique.

LLORET / SERRY

Pascal LLORET

Né en 1968, Pascal Lloret après avoir étudié le piano et les percussions, participe en tant que musicien ou compositeur à de nombreux groupes de jazz, musiques improvisées et salsa. (Duo piano Lloret / Raulin, Piza Barana, Quercé ...) ainsi qu'à des créations musicales. Il signe de nombreuses musiques de scène pour différentes compagnies de danse contemporaine.

Discographie :

— « Minuterie » - Duo de piano - Pascal Lloret, François Raulin (AG 002)
— « Flambée » - Piza Barana (AG 003)
— « Rencontres au Hiver » - Duo de piano - Pascal Lloret, François Raulin (FP 0163)

Viviane SERRY

Né en 1964, Viviane Serry après des études de danse et de théâtre ainsi que de nombreuses formations auprès des différents chorégraphes, enseigne la danse à Grenoble, et participe à de nombreuses créations. Depuis 85, elle danse au sein du groupe Emile Dubois dirigé par J.C. Galotta à la Maison de la Culture de Grenoble.

ISLA COCO

Electra Vox Ensemble

Electra Vox Ensemble est composé de musiciens et compositeurs italiens orientés vers la performance et le développement de la musique électroacoustique « live ». Le groupe travaille systématiquement avec des moyens électroniques pour modifier et élaborer des sons produits par des instruments traditionnels et non traditionnels. En plus de transformations analogiques et d'élaboration des sons, les systèmes digitaux sont employés pour contrôler les changements de timbres et la distribution spatiale des signaux acoustiques.

Tous les éléments de perception sont pris en compte, sons, élément visuel, mouvement, espace, et leurs interactions possibles qui peuvent être élaborées pour simuler des espaces artificiels et/ou des ambiances diverses. Pour certains travaux, Electra Vox Ensemble est contacté par des artistes des domaines de la danse et des arts visuels.

Dialogue de l'ombre double

Le compositeur

Pierre Boulez

Né en 1926.

Compositeur français.

Elève d'Olivier Messiaen, d'André Hauraubourg - Honegger, de R. Lebowitz.

Fondateur en 1954 le Domaine Musical, s'installe en 1968 à Baden Baden.

Son analyse de l'organisation rythmique du Sacre du Printemps lui a valu réputation.

Nommé en 1975, directeur de l'IRCAM, Pierre Boulez a toujours mené de front des activités de compositeur et de chef d'orchestre.

Son œuvre :

Visage nuptial (1946 - 51), Deuxième sonate pour piano (1947-48), Le soleil des eaux (1947-63), Le marteau sans maître (1953-55), Troisième sonate pour piano (1955).

Figures - doubles - prismes (1957-64), Pièces selon P.I. (1957-68), Éclat - Multiples (1964), Cummings est der Dieb (1970), Répons (1980)...

ETANT DONNÉS

Etant Donnés fut d'abord un nom sur certaines cassettes du label Bain Total, un des premiers à sortir des cassettes auto-produites en France, avec des artistes comme Die Form, Magnétique Bleu, Lucas Trouble, Tango Luger. Tout se passait entre Bourg-en-Bresse (R.T.) et Grenoble (E.O.), et on n'avait encore que très peu d'échecs : Etant Donnés, c'était du « bruit », paraît-il. Beaucoup plus tard, E.O. émergea sur plusieurs compilations - cassettes comme « Les Électriques » et explosa finalement l'an dernier avec leur morceau « Les Cent Jours Clairs » sur la cassette « Vita Nova », une des plus intéressantes cassettes auto-produites de 84 (au niveau international !). La force, la brutalité, le chaos, le bruit contenu dans ce morceau attirèrent l'attention sur eux.

Suivirent des passages détonnants dans plusieurs festivals de « musique bizarre », comme « Divergences Divisions » à Bordeaux, ainsi qu'une interview à France Culture.

Peut-être, musiciens, comédiens, vidéastes, les fêtes Hurtado sont inclassables. Programmés dans le cycle des actions-performances de la prestigieuse biennale d'art contemporain de Kassel en 1987, leurs films ont été accueillis par de nombreux centres d'art moderne tels que l'ELAC à Lyon, le Centre Georges Pompidou, le Magasin, et l'Archive Film Institute de New York.

Le Festival International des Musiques Actuelles de Bordeaux programmat en mars 1988 la pièce « L'autre rive », avant leur départ en tournée aux États-Unis, celui-ci débutant par une nuit à la fameuse KITCHEN de New York le 25 février dernier.

Discographie :

7 K7 éditées par BAIN TOTAL et VITA NOVA

1 disque 45 T chez VITA NOVA

1 double L.P. aux USA, RR Records (Compilation Bruiteuse)

1 L.P. 33 T Le sens passif, produit par DIMAP Bordeaux

1 C.D. Aurore TOUCH, London

et une trentaine de participations à des compilations diverses.

Z'EV

Z'EV a débuté à San Francisco en 1978, en présentant des pièces de 15', mais la reconnaissance publique est véritablement intervenue en 1979 à New York. Il vit actuellement à Amsterdam, en alternance avec les États-Unis.

Z'EV qui est également connu sous les noms de Yost, Shacof, Uts, Rax Werk, et Stephan Weisser, a réalisé de nombreux disques, produits par Fetsit, Lust / Unlust, Vityl, etc...

La majeure partie de son travail découle directement de sa préférence pour la science des arcanes et l'étude de la cabale.

LA PASSION SELON ST JEAN ARVO PÄRT

Les interprètes

Hilliard Ensemble

Le Hilliard Ensemble est composé de 23 choristes et musiciens ; il a été fondé en 1974, se spécialisant dans la musique écrite avant 1800, mais jouant également des œuvres de compositeurs tels que Peter Maxwell Davies, John Buller, Edward Cowie. L'Ensemble est formé d'un noyau de quatre chanteurs - David James, Rogers Covey-Crump, John Potter et Paul Hillier - auxquels se joignent des artistes invités à l'occasion de certains programmes.

Paul Hillier

Paul Hillier a étudié au Guildhall et plus tard auprès de Pierre Bernac et Gérard Soussay. Ces dernières années, ses intérêts parallèles pour la musique récente et la musique nouvelle ont porté leurs fruits dans des enregistrements et tournées de concerts entrepris avec The Hilliard Ensemble à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Australie, et dans le travail avec Singcircle, avec qui il a enregistré « Stimmung » de Stockhausen.

Le compositeur

Arvo Pärt

Né en 1935 en Estonie, à Paide, c'est dans la capitale, Tallin, qu'après avoir fait ses études au Conservatoire, Arvo Pärt écrit ses premières partitions d'orchestre. En 1962, il obtient un premier prix de composition à Moscou, inaugurant une alternance d'honneurs officiels et de censures, ces dernières provoquées par le caractère mystique des thèmes de ses œuvres.

Après diverses expériences de musique dite contemporaine - sérialisme et collages - il s'arrête de composer pendant plusieurs années pour se consacrer à l'étude des débuts de la polyphonie européenne, en particulier la musique chorale française et franco-italienne, dont les heures d'apogée remontent aux XIIIe, XIVe et XV^e siècles.

C'est au cours des années 70, que vont se déceler les aspects les plus singuliers de sa démarche musicale tournée vers l'intemporalité. Ses nouvelles œuvres susciteront l'admiration d'artistes aussi différents que le violoniste classique Gidon Kremer, le pianiste de jazz Keith Jarrett, le « républicain » américain Steve Reich et le « post-moderne » londonien Gavin Bryars.

Il quitte l'Union Soviétique en 1980, s'installe à Vienne où il prend la nationalité autrichienne, puis se fixe à Berlin-Ouest. En novembre 1986, le Music Projects de Londres donne au concert de sa musique orchestrale à Paris, au Théâtre de la Ville. En juin 1987, dans le cadre du Festival d'été de Seine - Maritime, le Hilliard Ensemble et les BBC Singers font entendre, pour la première fois en France, sa musique vocale. (Daniel Cauz)

Discographie

Frates

Octobre 1983, Basel

Caritas in memory of Benjamin Britten

Janvier 1984, Stuttgart

Frates (for 12 cell)

Février 1984, Berlin

Takuba rasa

Novembre 1977, Bonn

live recording by West German Radio, Cologne

Compact disc mars 1987

St - Jude's - on - the - Hill, Londres

ECM Production

Riessler - Barlow - Barthélémy Trio

Michael Riessler

Né en 1957 à Ulm.

Il a fait ses études au Conservatoire de musique de Cologne et Hanovre.

Membre de « l'Association pour le Développement de la Musique Vivante - Paris », (direction Diego Masson).

Joue en solo lors de nombreux festivals de musique contemporaine. (IGNM Torontol). Concerts avec: M. Kagel, V. Globokar, F. Rzewski, M. Gibbs, D. Hammond, C. Newman, Janet Smith, Carla Bley, Barre Phillips, David Byrne

En 1986 à l'initiative du Gazette Institut, il fait des tournées en Afrique de l'ouest avec le groupe autrichien « Saphormalia ».

Il enseigne à l'Institut pour la Musique Contemporaine de Darmstadt.

1987, il reçoit une commande du « Centre Dramatique National de Rennes » pour « L'École des Bouffons » de M. de Ghelderode (pour 4 comédiens, 4 instrumentalistes, 2 chanteurs, 10 danseurs) présenté au Théâtre National de Bruxelles, Chaillot - Paris, Grand Huit - Rennes - et enregistré sur disque.

Il a travaillé avec: Ernest Bour, Arditi Quartet, A. Corren, K. Barlow, J. Cage, Chr. Wolf, C. Cardow, S. Reich, Cl. Barthélémy, G. Stracusa.

Klarenz Barlow

Né en 1945 au sein de la minorité anglaise de Calcutta. Après des études scientifiques, il s'intéresse aussi bien à la musique classique du nord de l'Inde, qu'aux musiques médiévales européennes.

En 1968, il étudie à Cologne la musique électronique et la composition.

En 1971, il commence à utiliser les ordinateurs comme une aide à la composition.

En 1986, il co-fonde GIMC (Initiative Music and Informatics Cologne).

Depuis 1987, il est enseignant au Conservatoire de Cologne.

Claude Barthélémy

Né en 1926, il devient musicien professionnel dès 1970 au sein du « Michel Portal Unit ».

Ses activités varient entre la guitare, la basse électrique, la composition et l'arrangement.

Il a travaillé notamment avec Georges Aperghis, Vinko Globokar, Marc Minnet, Musique Vivante, Le Nip..., en ce qui concerne la musique contemporaine, et Michel Portal, Bernard Lubat, Gérard Maires, Henri Texier, Stu Martin... en ce qui concerne le jazz.

Par ailleurs on le retrouve associé au Théâtre (à Véz) les arts plastiques et la vidéo (Peter Sinclair, Kiki Picasso). De nombreuses tournées l'ont conduit à travers la France et à l'étranger, en trio ou d'autres formations (jazz ou musique contemporaine).

Claude Barthélémy a été nommé récemment directeur de l'ONU (Orchestre National de Jazz).

Discographie (Claude Barthélémy):

« Jeune et encore » (78), « Forest one » (81), « Moderne » (83), « Real Politik » (86), sont les quatre 33 tours qu'il a fait paraître sous son nom, n'excluant évidemment pas une participation à de nombreux autres enregistrements, allant de la chanson, (Colette Magny, Philippe Vial) au jazz (Michel Portal, Sylvain Kassap, Jean-Marc Padovani, Michel Godard...) en passant par la musique de films (avec Kassap et Portal).

Avec Mobile Apparent

Les compositeurs

André Boucourechliev

Né en 1925, à Sofia. Compositeur français, d'origine bulgare. Il entre à 21 ans, au Conservatoire de Sofia où il travaille le piano. Il arrive à Paris en 1949 et suit les cours de Reine Ganiot (piano) et André Vaurabourg (contrepoint) à l'École Normale de Musique, où il enseigne à son tour de 1951 à 1980. Dès 1959 il participe aux études du Groupe de Recherches Musicales de l'ORTF et compose avec des procédés électroacoustiques. Très préoccupé par la mobilité des « formes ouvertes », laissant à l'interprète une part de responsabilité par rapport aux données écrites sur le partition.

Luciano Berio

Né en 1925, compositeur italien. Après des études au Conservatoire de Milan, où il fut élève de Ghedini, Berio a travaillé avec Dallapiccola. En 1954 il fonde avec Maderna le « Studio di Fonologia » (IFA) de Milan, où il avait entrepris dès 1952 des recherches de musique électronique. De 1957 à 1962 il dirige la revue « Incontri Musicali » ainsi que les concerts du même nom.

Il a enseigné la composition en Allemagne et aux États-Unis, où il est actuellement professeur à la Juilliard School de New York. Chez Berio, la technique sérielle généralisée demeure souple et spontanée.

Compositeur - Interprète

Hugues de Wolff

Étudie le piano avec Alain Néveu, soliste à l'Ensemble Intercontemporain.

Licence de concert et licence d'enseignement à l'École Normale Supérieure des Musiques de Paris.

Récipié à l'Abbaye de Saint-Antoine, Chérons, Lyon, etc...

Écrit « Création 89 » pour « Mobile Apparent »: Chef / Top Secret.

Interprète

Michel Mandel

Musicien grenoblois. Joue ou a joué dans des formations très différentes, telles que:

- Katsaka: jazz africain
 - Scherzo: duo clarinette - piano
 - Pizzo Banana: enregistrement de disque « Flandre »
 - L'Octave à Vent de Chambéry
 - Musicabras: spectacles de rue
 - « Lettre au Père » Création de musique (théâtre Athéa)
 - Trio Arthur: jazz festival 89 Grenoble
- Aujourd'hui, l'élaboration du spectacle « Avec Mobile Apparent » synthétise un peu toutes ces expériences passées ou présentes: exigence de l'interprétation des musiques écrites, place réservée à l'improvisation des musiques jazz, liberté gestuelle des spectacles de rue, le jeu avec les arts plastiques.

Plasticienne

Suzanne Stern

Née en 1965 à Chambéry vit et travaille à Grenoble. Parallèlement à une carrière de peintre, aime à multiplier les occasions de jouer avec les formes et les couleurs dans les lieux plus « ouverts ». A travers la réalisation de fresques de décors, et de mise en espace, il s'agit pour elle de créer les conditions d'une rencontre avec le regard et la sensibilité d'un public qui ne demande qu'à être surpris...

Off Abbey Road

Mike Westbrook

En 1958, Mike Westbrook crée son premier orchestre tout en étudiant la peinture à l'Institut d'Art de Plymouth.

En 1962, il s'installe à Londres.

Il compose un nombre important d'œuvres allant des pièces pour piano solo à de vastes compositions pour orchestre de jazz, comprenant des commandes pour la radio, la télévision, le théâtre et la danse, et pour de nombreux festivals en Grande-Bretagne et en Europe.

Ses œuvres ont été largement jouées à travers l'Europe et dans des tournées en Australie, au Canada et à New-York.

Il a composé pour plusieurs ensembles qu'il a ensuite dirigés, notamment le Mike Westbrook Brass Band formé en 1973, et depuis 1982 le trio Little Westbrook Music.

Mike Westbrook accompagné de Kate, voyagent à travers l'Europe donnant leur musique avec des groupes qui vont du trio à l'orchestre de 30 musiciens.

Kate Westbrook

Elle a commencé par étudier la peinture et plusieurs expositions ont été consacrées à ses œuvres aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Europe.

En 1974, elle rejoint le groupe de Westbrook.

Kate chante dans plusieurs langues européennes et donne des récitals sur la poésie de Lorca, Rimbaud, Jakob Van Hoddis, Paul Eluard et William Blake.

Elle chante non seulement Mikis Theodorakis, Bertolt Brecht et Cole Porter, mais aussi des arrangements d'airs d'opéra de Giacchino Rossini dans Westbrook Rossini.

Elle a aussi composé de nombreuses chansons pour le Brass Band et plus récemment le Trio.

Elle a écrit en collaboration avec Mike Westbrook plusieurs œuvres pour le théâtre et la télévision.

Art Zoyd

Le groupe

« La conséquence et la permanence de leur travail artistique sont telles que leur carrière est d'ores et déjà programmée sur les trois prochaines années à venir ! Après dix ans d'existence stable et régulière, huit albums, d'innombrables tournées, et plusieurs vidéos esthétiques, Art Zoyd est, à présent, le gardien, le vigile du Art Rock, terme abhorré, mais qui peut s'écrire si juste toutelois » (C. Beyer)

De nombreuses tournées dans 15 pays d'Europe. Plusieurs festivals : Berlin, Hambourg, Munich, Documenta 8 Kassel, Francofort, Salzbourg, Linz, Graz, Zurich, Milan, Amsterdam, Paris, Montpellier Radio - France, Bourges, Maubeuge, Strasbourg...

Ouverture des Festivals de Darmstadt, de Lugano, et d'Aarhus en présence de la Reine Margrethe II du Danemark.

8 disques, 5 compact disc, 8 vidéos diffusées dans toute l'Europe, au Canada, aux USA et au Japon.

Musique de 4 ballets du Volkstheater Bewegungstheater de Salzbourg, dont deux avec Art Zoyd sur scène. (Représentations en Italie, France, USA, Japon). Le groupe en 1985, consacre sa saison à la création de la musique du ballet de Roland Petit « Le mariage du ciel et de l'enfer ». Nouvelle musique du film « Nostradamus » de F.W. Murnau, avec Art Zoyd sur scène. (Représentations en France, Belgique, Suisse, Allemagne, et Scandinavie)

Musique de l'inauguration de la plus grande salle d'Europe : le « Globe Arena » de Stockholm. Opéra - film « Malbeth » en préparation.

Discographie :

— Symphonie pour le jour ou brûleront les cieux
Mantra Records LP : COM 6018 CD : COM 6018 CD
— Musique pour l'Odyssée
Mantra Records LP : COM 6017 CD : COM 6017-6020 CD

— Génération sans futur
Mantra Records LP : COM 6020 CD :
— Phase IV
Mantra Records 2LP : COM 6026 2CD : COM 6026-6016 CD

— Les espaces inquiets
Mantra Records LP : COM 6016 2CD :
— Le mariage du ciel et de l'enfer
Mantra Records LP : COM 6019 CD : COM 6019 CD
— Berlin
Mantra Records LP : COM 6021 CD : COM 6021 CD
— Nostradamus
Mantra Records LP : COM 6028 CD : COM 6028 CD

Chants à penser

Frédéric Le Junter

Plasticien dunkerquois

Des entrepôts, aux musées d'art contemporain, des espaces de création, aux bibliothèques, de sa ville natale, en passant par la Suisse ou la Belgique, Frédéric Le Junter traverse les lieux, les pays, amoureux des objets de récupération auxquels il redonne un sens, une vie et va même jusqu'à les faire parler de musique.

Expositions :

Tournai (Belgique), Lille, Dunkerque, Arger, Liège, Maubeuge.

Lisses à joues

Joël Massey

Grenoblois, de formation scientifique et technique a travaillé comme régisseur lumière, chef-opérateur cinéma et vidéo, photographe. Qualifié dans l'industrie cinématographique, Lisse à Joues est la première création personnelle d'une série de machines sentimentales.

Cette Manifestation a reçu le soutien de :

MAIRIE DE GRENOBLE

CONSEIL GENERAL DE L'ISERE

MINISTERE DE LA CULTURE (Direction de la
musique)

ONDA (Office National de Diffusion artistique)

SACEM (Société des Auteurs Compositeurs et Editeurs
de Musique)

FCDMS (Fondation pour la Création et la Diffusion Musi-
cales Simples)

SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution
des Droits des Musiciens Interprètes)*

ADAMI (Société pour l'Administration des Droits des
Artistes et Musiciens Interprètes)

TELEFRAMA

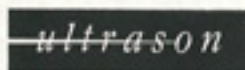
GOETHE INSTITUT

INSTITUT CULTUREL ITALIEN

AIR FRANCE

FOLLIN

* La SPEDIDAM gère les droits de l'artiste interprète
(musicien, chanteur ou danseur) en matière d'enregistre-
ment de diffusion et de réutilisation des œuvres.



L'emploi du temps-libre

LIVRES

RADIO

MUSIQUE

CINEMA

TELEVISION

5 magazines en 1 chaque semaine.

Télérama
LE GUIDE-LOISIRS

TOUS LES MERCREDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Dans Télérama les événements de la semaine sont au programme, clairement indiqués et passionnément discutés. Des critiques qui donnent du relief à vos loisirs et du plaisir à choisir. Télérama l'emploi du temps-libre.

Pour mieux approcher la création musicale d'aujourd'hui

Le Centre de Documentation de la Musique Contemporaine

Un fonds documentaire composé de partitions, cassettes, fiches techniques, dossiers de presse.
Ouvert au public de lundi au vendredi de 14 à 18 heures
Renseignements CDMC, 47 47 56 50 poste 2328

La Collection "Musique Française d'aujourd'hui"

Plus de soixante enregistrements discographiques disponibles :
GILBERT AMY, GEORGES APERGHIS, GEORGES AURIC, CLAUDE BALLIF, ALAIN BANCQUART, JEAN BARRAQUÉ, HENRY BARRAUD, FRANÇOIS BAYLE, BERENGERIS, ANDRÉ BOUCOURSCHELEN, JACQUES CHARPENTIER, CHARLES CHAYNES, CHRISTIAN CLOSSE, MARCUS COMSANT, NGUYEN THINH DAO, HUGUES DUFOURE, ANTOINE DUHAMEL, PASCAL DUPATIN, HENRI DUTELLEUX, JEAN-CLAUDE ÉLOY, PHILIPPE FÉNELON, ALLAIN GAUSSIN, GÉRARD GRISSEY, ANDRÉ HODIER, BESSY JOLAS, ANDRÉ JOLYVEY, JAMES KOMYVÉ, MARCEL LANDOWSKI, CLAUDE LÉPÈVRE, JACQUES LENOX, DIDIER LEVALLET, MICHAËL LEVINAS, ALAIN LOUVIER, YVO MALIC, PHILIPPE MANOURY, GÉRARD MARAIS, GÉRARD MASSON, JEAN LOUIS MICHALI, PAUL MÉRANO, OLIVIER MESSIAEN, PATRICE MESTRAL, FRANCIS MIROGEOU, ALAIN MOËNE, MARC MONNEY, TRISTAN MURAIL, SERGE NICO, MAURICE OSANA, ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ, MICHEL PORTAL, JEAN PRODRONIDES, GUY REIBEL, JEAN-CLAUDE RISSY, JEAN SCHWARTZ, MARTIAL SOLAL, YOSHISSE TAÏRA, IANNIS XENAKIS, SUSUMU YOSHIDA.

Renseignements SACEM, Service Culturel 47 47 56 50 poste 2317

La Collection "écouter-jouer"

Une pédagogie nouvelle pour le répertoire d'aujourd'hui
Collections disponibles : flûte, harpe, piano, ensemble, violon, alto, percussion.

Renseignements SACEM, Service Culturel 47 47 56 50 poste 2339

Des Livres

PIERRE BOULÉZ, PIERRE HENRY, OLIVIER MESSIAEN, MAURICE RAVEL, ALBERT ROUSSEL, VINGTIÈME SIÈCLE, IMAGES DE LA MUSIQUE FRANÇAISE, IANNIS XENAKIS.

Renseignements SACEM, Service Culturel 47 47 56 50 poste 2317

Une Exposition

de 50 photographies de compositeurs par GUY YVIEEN
Renseignements, locations SACEM 47 47 56 50 poste 2366



SACEM 275, avenue Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine



les droits de l'interprète

Créée en 1959 par des musiciens, la SPEDIDAM est une structure légère, souple, active. Elle a pour mission de protéger les droits de l'Artiste-Interprète.

La SPEDIDAM intervient auprès de tous ceux qui utilisent la Musique Enregistrée dans un contexte professionnel ou commercial.

Elle a largement contribué à l'élaboration de la loi du 3 juillet 1985 sur le droit voisin du droit d'Auteur. Votée à l'unanimité par les parlementaires, cette loi qui sert de référence en Europe ne peut être remise en cause. 7 000 Artistes-Interprètes ont déjà adhéré à la SPEDIDAM.

La SPEDIDAM participe aux travaux et aux décisions des organismes qui collectent et gèrent les fonds de la copie privée et de la rémunération équitable. Elle a également pour mission la promotion de la Musique Vivante en favorisant l'intervention de musiciens dans les théâtres, cabarets et tout autre lieu de spectacle.

La loi prévoit à cet égard des fonds spécifiques qui, gérés par la Commission Culturelle, sont attribués à des actions de création et de diffusion du spectacle vivant ainsi qu'à des actions de formation d'Artistes.

Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la Musique et de la Danse

43, rue de Douai - 75009 Paris - Tél. : (16-1) 42.85.13.75
Téléfax : (16-1) 45.96.05.52

LYON



PARIS



LE MONDE

Air France vous emmène à Paris Charles-de-Gaulle
et de là le monde vous est ouvert

Numéro de vol AIR INTER, appareil et équipage AIR FRANCE



renseignements et réservations
à AIR FRANCE - Grenoble
4, place V.Hugo
et dans les agences de voyages



FRAIKIN

LOCATION DE VEHICULES

Division FOLLIN

• 761. 76 87 68 25 GRENOBLE
• 761. 76 09 15 45 ECHIROLLES

ALPHA LEADER
France

*Toutes réunies et mis en forme par Benoît Thibergien
et Viviane David*

*Traducteurs : Bénédicte Lafont,
Chantal Plumet, Martin Stahl*

*Les photos du catalogue inspirées des concerts
et spectacles sont de Jean Philippe Pichon*

Les photos de couverture

et de Art Zoyd sont de Jean Pierre Maurin

Conception graphique : Jean Noël Duru

Dépôt légal 2^e trimestre 1989

Prix 40 F

Photocomposition : Alpacoma / Grenoble

Impression du catalogue : Imprimerie Murier / St-Martin-d'Hères

*Impression de la couverture : Imprimerie CARGO / Maison
de la Culture*

© Copyright 30^e Régisants 1989